L'ABEILLE.

PAR BULLITT, MAGNE & Co.
No. 81, RUE CHARTRES.

JOURNAL QUOTIDIEN ... $12 } payable d'avance
TRI-HEBDOMADAIRE ... $10 }

POUR PRESIDENT DES ETATS UNIS
HENRY CLAY,
DU KENTUCKY,
Soumis à la décision d'une Convention Nationale.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 6 NOVEMBRE 1839.

Le journal officieux du pouvoir parait *quasi* courroucé de ce que nous avons pris la liberté de dire qu'il y avait eu *maladresse* de sa part à faire de l'élection municipale une affaire de parti. Il n'y a pourtant pas de quoi se fâcher. Notre opinion est que les democrates-whigs sont en majorité en ville, et que nos adversaires ont commis un moins une imprudence en proposant de circonscrire dans leurs rangs le choix d'un Maire. Le journal loco-foco pense autrement, à la bonne heure: chacun sa conviction. Au moins nous n'avons pas mis en question la bonne foi de nos adversaires, même quand les apparences étaient tout-à-fait contre eux.

Ce journal dit encore que nous avons souvent vaincu et les *démo-parceque* "nous nous sommes toujours présentés sur le champ de bataille en phalanges serrées."

Si nous ne craignions d'exciter sa colère, nous dirions encore que nous pensons tout autrement que lui et que nous le croyons mal informé. Les loco-focos sont certainement les plus habiles tacticiens politiques qu'il y ait au monde: les faits sont là pour le prouver.

Dans notre parti, la plupart des hommes politiques ont l'habitude d'avoir une opinion individuelle, de juger par eux-mêmes: aussi les voit-on rarement d'accord. On devrait nous donner le surnom d'*indépendans*, car nous ne voulons même pas toujours nous soumettre aux opinions manifestées par la majorité du parti.

Il est donc bien difficile, sinon impossible, qu'un parti composé de pareils élémens marche en *phalanges serrées* et n'obéisse qu'à un chef unique. L'expérience n'a que trop prouvé que cette excessive indépendance est la source de nos défaites; nous avons succombé quelquefois, non parce que nous étions faibles, mais parce que nous étions désunis.

Les Loco-focos, au contraire, sont en général, enrégimentés comme des soldats, ne pensant pas ou du moins n'agissant pas d'après eux, mais seulement d'après le mot d'ordre reçu d'en haut. Eux doivent présenter et présentent en effet un ensemble compacte une phalange serrée; et si quelquefois ils sont vaincus, c'est par ce qu'ils sont en grande minorité.

Mais il est un point sur lequel nous sommes d'accord avec le journal du gouvernement, c'est "qu'il s'opère un grand mouvement dans tous les Etats de l'Union." La masse de la population commence enfin, quoiqu'un peu tard, à reconnaître quels sont ses amis et ses ennemis; elle voit quels résultats ont amené les funestes *expériences* du parti, elle voit où conduisent toutes ces belles théories de numéraire et de sous-trésorerie; elle voit enfin à quel parti appartiennent ces nombreux fonctionnaires prévaricateurs, ces audacieux *Swartwout* qui menacent de tarir les sources de la fortune publique.

DE LA CONVENTION NATIONALE DES WHIGS.

Le moment approche où cette grande assemblée va se réunir. Les obligations qu'elle aura à remplir sont d'une importance majeure: de la sagesse et de la prévoyance qu'elle déploira, dépend en effet le succès de la réforme constitutionnelle. La cause des lois, celle de l'ordre et de la moralité, le bonheur de notre pays, les libertés du peuple vont être remises entre ses mains: qu'elle songe à rester à la hauteur de la mission solennelle qui lui sera confiée! Qu'elle songe aussi que sa conduite aura une influence décisive sur l'avenir du parti whig!

Il faut que les membres de la convention aient la ferme conviction que leur but doit être le *succès*; qu'ils sont assemblés pour se concerter sur les meilleurs moyens de défendre les *vrais principes* politiques, et rien que pour cela. Lors donc qu'il s'agira du choix d'un candidat à la présidence, il faudra qu'ils se dépouillent de tout préjugé, de toute prédilection, de toute préférence de localité, il faudra qu'ils examinent mûrement lequel des candidats emporte avec lui le plus de chances de succès, et qu'ils se décident sans passion. Les conventions d'Etats et les législatures qui ont choisi les délégués, ont pour la plupart exprimé d'une manière assez formelle leurs préférences; mais en même temps elles ont laissé à leurs représentans une grande latitude et se sont engagées à approuver le choix qu'ils auront faits dans leur sagesse. Que les députés s'assemblent donc, non pas comme des partisans chargés de soutenir les prétentions de certains hommes, mais comme des frères appelés à travailler en commun à une grande et sainte cause! Pour nous, toute profonde que soit notre admiration pour l'illustre sénateur du Kentucky, bien qu'il soit à nos yeux le plus ferme boulevard du parti et qu'à notre avis il soit le candidat qui réunisse le plus de chances, si les whigs décidaient dans leur réunion solennelle qu'un autre chef donnerait plus d'énergie au parti whig dans la lutte qui se prépare, nous nous soumettrions à cette décision, sinon sans regret, du moins sans murmure.

Pour assurer l'élection d'un whig à la présidence, il faut aussi que l'on emploie tous les moyens pour concilier les intérêts des diverses fractions du Parti. Qu'on pèse donc avec impartialité les prétentions de chaque candidat, qu'on tienne compte des préférences de chaque état, qu'on ne décide rien à la légère, qu'on écarte avec soin toutes les récriminations, les querelles, les sarcasmes, les discours irritans, les comparaisons jalouses; que toute proposition soit débattue sans passion, et que sur toutes choses, les décisions soient prises non pas dans l'intérêt de telle ou telle localité, mais dans l'intérêt général de l'opposition.

La concorde et l'unanimité qui régneront parmi les délégués, réagiront surtout le parti et lui donneront une grande consistance, une véritable union, si, lorsque la convention aura fait choix d'un candidat, tous les membres s'entendent pour le recommander à leurs commettans! le sacrifice de toutes les préférences particulières et locales au bien commun serait un glorieux exemple donné à tout le parti et serait la garantie de son triomphe prochain. Il prouverait au monde que nous, Whigs, nous combattons pour des *principes* et que nous n'avons d'autre vœu que le salut et la gloire de notre pays. Assurément la cause des whigs mérite un tel sacrifice: Les principes pour lesquels ils combattent, forment la base de tout gouvernement équitable; et ces principes sont indispensables à la conservation de nos libertés et au maintien des institutions populaires.

Si les délégués suivaient le conseil que nous hasardons tout-à-l'heure, ne pourraient-ils pas, en annonçant le choix du candidat, rédiger une adresse qui rappellerait les droits de l'élu à la confiance du peuple, résumerait en même temps les principes de notre parti et en démontrerait l'importance pour le succès d'un gouvernement libre. Cette adresse, signée de tous les membres, serait brève, concise, substantielle; elle contiendrait de grandes vérités simplement dites et pourrait devenir le symbole de notre foi politique.

Et maintenant dirons-nous où se portent les sympathies de notre état pour la candidature? On les connait déjà, et des délégués capables sont chargés de les faire valoir dans la Convention. Pour nous, notre opinion n'a pas changé sur le choix à faire; et si nous nous abstenons de toute réflexion, c'est qu'à notre avis la presse doit se taire au moment où la question va être soumise à la convention. Les journaux d'ailleurs n'ont-ils pas assez de fois agité ce sujet? la discussion est close, et nous n'avons plus qu'à attendre en silence la résolution de nos députés.

Cette résolution, nous pouvons l'attendre avec confiance; nous pouvons regarder, sans en craindre l'issue, la lutte qui va s'engager: car la Convention Whig fera son devoir: Elle donnera l'exemple de l'union et du désintéressement; aucun membre n'hésitera à sacrifier des sympathies particulières au bien général; et si ce noble exemple est suivi, le succès de cause ne saurait être douteux.

THEATRE D'ORLEANS.

Nous avions raison de louer l'administration théâtrale de son activité. L'ouverture du Théâtre aura lieu plus promptement encore que nous ne l'avions prévu. Jeudi, un charmant opéra, l'Eclair, avec Mme Calvé, Neveu, MM. Heymann et Cœuriot, un amusant vaudeville, Moiroud & Cie, commenceront avec succès, nous l'espérons, la série des représentations. Le public s'empressera d'aller revoir des acteurs qu'il aime et qu'il a si souvent applaudis.

Les Huguenots ne tarderont pas à reparaître aussi comme nous l'avons annoncé; et de plus l'administration nous promet sous peu une nouveauté pleine de charme, l'opéra d'Anne Bouleyn de Donizetti.

L'honorable EDWARD D. WHITE, membre du Congrès pour le premier district de la Louisiane est parti hier pour Washington, afin de se trouver à l'ouverture de la session. Nous espérons que chaque membre du Congrès imitera cet exemple.

On lit dans le *Courrier* d'hier soir:
JAMAIQUE.

Nous avons reçu des journaux de Kingston (Jamaique) jusqu'au 22 du mois dernier. La législature devait s'assembler ce même jour.

Les journaux recommandent l'adoption de mesures conciliatrices relativement à la métropole. Ils ne contiennent pas d'informations positives sur l'état intérieur de la Jamaique et de la classe des travailleurs. D'après toutes les apparences, on est porté à supposer que les choses suivent leur cours sans opposition violente.

Les nouvelles des iles du Vent, qu'on a reçues à Kingston sont plus intéressantes, comme on le verra par les extraits suivans.

Nous n'avons rien trouvé dans nos feuilles au sujet de Caracas et de la Nouvelle-Grenade.

RECOLTES DE LA JAMAIQUE.

Les avis qu'on a reçus à Kingston jusqu'au 22 octobre, donnent les plus belles espérances au sujet des récoltes. Le beau temps qui règne depuis nombre de jours a ranimé l'ardeur et la confiance des planteurs. On a appris que le froment nouveau qu'on a porté sur le marché de Londres, est aqueux et de mauvaise qualité.

TROUBLES A HAITI.

Nous avons appris par une personne arrivée par le paquebot d'hier qu'il y a eu quelques troubles au Port au Prince, en suite d'une demande faite au président Boyer par dix membres de la chambre des représentans, pour qu'il rendit compte à la nation sur la manière dont les revenus étaient dépensés. On disait que le président avait refusé d'acquiescer à cette demande, et avait expulsé de la législature les membres qui avaient fait ou soutenu cette proposition. Ces mesures ont produit une si vive sensation parmi le peuple, que le président s'est vu dans la nécessité de faire entrer dans la ville de Port au Prince quatre régimens de plus, pour maintenir la tranquillité publique. On nous apprend en outre qu'on ne permet pas aux habitans de se réunir au-delà de trois ou quatre personnes ensemble, soit dans les rues, soit dans les maisons particulières.

La gazette des Arkansas dit que d'après des ordres du secrétaire de la guerre le général Arbuckle a demandé de John Ross qu'il lui livrât les assassins des deux Ridges et d'Elias Boudinot. Le général Arbuckle aurait éprouvé de John Ross un refus positif.

MOBILE.—Quelques cas de fièvre maligne qui s'étaient déclarés dans la ville, avaient d'abord jeté l'alarme parmi les habitants; mais le petit nombre de décès dont ces cas ont été suivis, et l'espoir de prochaines gelées ont dissipé toutes les craintes et rétabli la confiance.

Nous avons reçu de M. Pérennès la communication suivante et l'insérons avec plaisir; mais nous nous réservons le droit d'y répondre prochainement.

COUP D'ŒIL SUR LE COMPTE RENDU DE GUATIMOZIN.
Tragédie en 5 actes.

La critique a de tout temps fait partie de la littérature. De quelque façon qu'on l'envisage, j'aime à la voir s'y maintenir de droit, comme elle s'y est introduite de fait. En effet, impartiale et éclairée, elle en devient un puissant auxiliaire, loin qu'elle veuille en ralentir les progrès. Si l'amour propre de tout écrivain peut la souhaiter indulgente, elle n'en conserve pas moins le droit de déployer toute sa sévérité; mais alors elle se place elle même dans une condition rigoureuse; il faut, sous peine de déloyauté, qu'elle se montre, comme je viens de le dire, strictement impartiale et profondément éclairée. Son opinion d'ailleurs n'est qu'une pièce isolée dans un procès pendant par devers le public. Nécessairement elle est sujette à contrôle. Pour que cette pièce ait de la valeur, elle doit être, ou l'œuvre consciencieuse d'un homme connu par une haute portée littéraire, ou du moins faut-il qu'elle énonce des raisons claires, fortes, probantes. Examinons de ce point de vue la critique de Guatimozin, critique insérée dans un des derniers numéros de l'Abeille. Et d'abord qu'il me soit permis de regretter que l'auteur de cet article ait négligé d'y apposer son nom; j'aime les armes égales, et j'acquiers ici évidemment un avantage immense. En effet, si le critique est littérateur, il n'est pas défendu de le croire, sa réputation littéraire ne couvre plus son opinion; je n'aurai donc en face de mes argumens, que cette opinion, isolée, nue, ne pouvant avoir de valeur que par son propre fonds. Toute fois, quand cette discussion s'engage, j'écarte volontiers tout amour propre, heureux si ramenant ce débat à une question toute littéraire, je conduis le lecteur à s'écrier avec un grand poëte,

"De leurs cailloux frottés jaillit une étincelle."

D'abord Mr. X, (et je me sers de cette lettre parce qu'en algèbre elle désigne l'inconnu,) Mr. X donc prétend que l'héroïsme n'est point un moyen dramatique. Voilà, certes, une opinion bizarre. Est-elle fondée? Non; car les faits la combattent victorieusement. Compulsez notre théâtre, et voyez si les plus belles pièces ne sont pas positivement celles dont l'héroïsme est le principal ressort. Long temps on a regardé cet héroïsme comme l'élément indispensable du drame. De nos jours, toutes les conditions humaines ont été appelées, je le sais, à prendre place sur la scène. Pourquoi? C'est que l'art s'est agrandi, mais il s'est agrandi, non point par une mesquine spéculation du poëte, mais bien en raison du progrès social. Le peuple n'est plus la bête de somme ou le très-humble valet du pouvoir, ni quelque Sosie paradant, sous une ignoble livrée, au théâtre ou à la porte d'une antichambre. Le peuple a su s'appécier; il s'est fait homme; il s'est créé sur la terre une position respectable. A lui le droit de fournir des ministres à l'Etat, aux armées leurs généraux, à la patrie ses grands hommes, et quelque fois leur monarque aux premiers trônes du monde. Toutes ses passions mouraient autrefois dans son sein, aujourd'hui elles s'en échappent souvent comme une lave. Touchez certaine fibre de son âme, et cet artisan, ce crocheteur, ce misérable en guénilles vont se redresser de toute la taille d'un héros; ils luttent contre des armées, refont leur charte, chassent les rois ou font tomber leur tête, s'asseyent en ricanant sur le velours du trône, et dédaignent de tous ces oripaux, se retirent fièrement en y secouant la poussière de leurs sandales. Certes, de tels hommes méritent bien l'honneur de la scène; mais, ne l'oublions pas, ils le méritent, parce qu'ils sont montés à l'exaltation de l'héroïsme.

Poursuivons, M. X. doute que la mort de Guatimozin puisse devenir le sujet d'un drame intéressant. Pourquoi non? La chose serait-elle impossible parce qu'elle n'aurait pas été faite? Mais l'équivalent a été fait; il existe, il est connu de tout le monde. Qu'est-ce, je vous prie, que la mort de Pompée par Corneille, la mort de César par Voltaire, la mort de Socrate par Sauvigny? D'ailleurs, il y a ici erreur évidente. Le sujet du drame, ce n'est nullement la mort de Guatimozin, le titre de la pièce l'indique assez clairement; la mort de Guatimozin est même si peu nécessaire au dénouement du drame, que sans rien changer au corps de la pièce, et seulement au prix d'une demi-heure de travail, on pourrait laisser vivre ce héros, sans que la vraisemblance de l'action en fût blessée, devançant surtout d'accord avec l'histoire; car ne l'ignorez pas, Guatimozin n'a point péri dans sa torture; il n'est mort que deux ans plus tard, étranglé par ordre de Cortès.

Vous prétendez, M. que la catastrophe est trop prévue, qu'il ne peut y avoir d'incertitude sur le sort du héros, que partant il y aura peu d'intérêt. Permettez-moi de croire qu'il y a ici, à la fois, irréflexion et erreur. Je vais même tâcher de le prouver. Mais avant de combattre dans cette objection ce qui tient à notre drame en particulier, souffrez que j'examine la pensée, dans ce qui tient à l'art en général. Il ne peut y avoir que peu d'intérêt, dites vous, parce que le sort du héros est prévu. Avez vous bien pesé, M., cet aphorisme. Quoi! le héros qui vient d'intéresser les spectateurs par ses hautes qualités, doit leur paraître indifférent, dès qu'ils savent qu'il va mourir!—Aristote, dites-vous....de grâce, laissons Aristote qui a un peu vieilli, et voyons par le mouvement du cœur humain, si vous n'avez pas un peu médit des spectateurs et, j'ose le parier, beaucoup de vous-même. Vous avez aujourd'hui, je suppose, ou vous avez eu autrefois une mère, une sœur &c. Votre âme est trop belle pour ne leur avoir point voué une sincère affection; mais cette affection a pu s'endormir dans une longue sécurité. Or, un jour un médecin est venu vous dire: votre mère est malade; votre mère mourra dans un an. Je vous le demande à vous-même: parce que vous avez été prévenu d'avance, avez-vous senti se refroidir l'affection de votre âme? Cette affection, au contraire, n'est-elle pas devenue d'autant plus vive que vous étiez plus certain de perdre l'objet? Eh bien! voilà le cœur humain. Mais s'il en est ainsi dans le monde, pourquoi changerait-il au spectacle? De ce que je viens de prouver, je ne prétends pas inférer qu'il ne faut point tenir en suspens la curiosité du spectateur: on doit la ménager sans doute; mais aussi est-il démontré que l'abus de cette règle est une grave erreur. Revenons à l'objection particulière au drame. La catastrophe en est trop prévue. Comment cela, je vous prie? Guatimozin, il est vrai, a pris l'engagement de mourir en défendant l'état, mais cette mort n'est point celle qui l'attend. Pourquoi donc est-elle prévue dès le 1er acte? Est-ce que le chef espagnol aurait condamné le prince au 2e ou au 4e acte? Point du tout. Passons donc au cinquième acte. L'arrêt du prince y est-il exprimé dans la 1ère scène. Nullement encore. Les vives instances de Cortès veulent au contraire l'attacher à la conquête, il refuse, et il n'est point condamné. Bien plus: les soldats le tiennent, ils l'appliquent à la torture; mais? Mourra-t-il?—qui sait? les soldats l'eux-mêmes l'ignorent; témoin ce cri davarice et de rage qu'ils jettent en le voyant sans vie. Et, à propos de ce cri de rage, je laisse à décider aux connaisseurs s'il est puisé profondément dans le cœur humain.

De ces raisons, je conclus donc qu'un spectateur ne peut prévoir d'avance la mort de Guatimozin. Eh! que serait-ce, si, comme l'histoire, je le faisais survivre à sa torture? Voilà, il faut en convenir, des frais de prévision bien perdus.

Arrivons au personnage de Zaina, à ce que vous appelez le romanesque du drame. Vous prétendez, Monsieur, que ce romanesque ne se lie pas bien à l'histoire. Daignez observer, je vous prie, qu'il ne s'agit point ici d'histoire, mais bien d'un drame, ce qui est fort différent. Mais que diriez vous si je prouvais que le romanesque en question n'est positivement que de l'histoire. J'ai écrit dans ma préface, et j'ai de fortes raisons de penser que vous l'avez lue, j'ai écrit que quelques historiens ont donné une femme à Guatimozin, épouse ou fiancée, qu'importe? Ils assurent même que Guatimozin la consolait au moment de leur captivité. Que vous en semble, Monsieur. Mais ce fait est insignifiant: Moi, poëte, je n'ai que faire de ces historiens pour les détails de mon action, la vraisemblance ordinaire me suffit; car elle est la vérité du drame, prétende qui voudra que ce drame doive se mouvoir entre un point et une virgule; cela, je ne puis l'admettre. La question du rôle de Zaina se reduit donc à savoir si ce personnage nuit ou non à l'action dramatique. Sur ce point, que le lecteur décide. Mais toujours m'écrierai-je, si l'on veut toucher à ce caractère essentiel au drame: "Gardez-vous en bien.

C'est sur son front sanglant briser ce noble fleur.

Passons à un autre point. Vous affirmez que le style manque de logique?—à la bonne heure. Mais vous, monsieur, qui vous y connaissez si bien, pensez-vous qu'il ne soit point quelque peu logique de prouver ce qu'on affirme.

Vous prétendez en outre que le style est dépourvu d'homogénéité. Certes, voilà un grand mot, un mot superbe qui arrive là, raide comme un matamore; un mot au sujet duquel le lecteur aurait quelque raison de s'écrier comme le Petit Jean des Plaideurs:

"Il me font prononcer des mots longs d'une toise,
"De ces mots qui tiendraient d'ici jusqu'à Pontoise!"

Eh bien! soit, monsieur, j'accepte le reproche, je l'accepte, qui plus est, comme un éloge. Savez-vous bien, monsieur, qu'un style homogène serait dans toute littérature, le code pénal et la critique exceptés, la plus insupportable chose du monde, savez-vous que le drame surtout ne pourrait le souffrir en aucune façon? La première règle de l'art, et la règle bien aisé que l'occasion se présente de rentrer dans cette théorie générale, la règle essentielle de l'art est de prêter à chaque personnage le style qui lui est propre. Quoi donc! serait-il séant qu'un grand prêtre parlât comme un homme du peuple? Un soldat comme le chef d'un empire, et une princesse comme ce soldat. Sans doute on aurait là une véritable homogénéité. Mais qu'en résulterait-il? Le public bâillerait au 1er acte; la toile tomberait avant la fin 2e; puis au milieu des bravos, des trépignemens, des battemens de mains, quelque plaisant du parterre, et cela s'est déjà vu, s'écrierait en ricanant: charmant! délicieux! parole d'honneur! c'est tout uni, c'est absolument homogène comme une tragédie de ce pauvre Dosat!

Puisque nous voilà sur ce sujet, permettez-moi de citer ici, non point Aristote, Monsieur, mais Victor Hugo, s'il vous plait. Ce grand poëte a fait dire à Ruy Blas, dans le drame de ce nom:

".... L'aigle impérial qui jadis,....
"Couvrait le monde entier de tonnerre et de flamme,
"Cuit, pauvre oiseau plumé, dans leur marmite infâme.

Croyez-vous, Mr. qu'il y ait homogénéité dans ces images et dans ce style. Homogénéité entre l'aigle qui couvre le monde de tonnerre et de flamme, et l'oiseau plumé qui cuit dans une marmite?—Mais direz-vous, ce vers sont détestables? Eh bien! moi, je les soutiens excellens, et voici mes raisons; quand j'affirme, je prouve.

Ruy Blas, vous le savez, est un ex-valet, devenu ministre. Ceci, vous le savez encore, n'est pas homogène du tout, mais enfin le valet est ministre. Doué d'une âme forte et d'un cœur ardent, il a terrassé sous sa parole ces grands seigneurs affamés, qui dévorent l'empire aux abois. Son indignation s'irrite encore au souvenir de la gloire de son pays si lâchement mise en trafic; voyons comment Ruy Blas rend ce dernier sentiment? Il se drape dans sa nouvelle dignité; il est ministre, il est héros, il est grand d'Espagne; il prend, il colorie sa pensée dans la plus haute sphère de l'intelligence, et son accent devient sublime. Mais quand l'indignation seule va parler, alors le ministre n'a plus assez de mépris pour de pareils adversaires; il redevient valet. Mais que d'insulte chez ce valet! quel contraste entre la première image et celle qui va suivre; comme il refoule dans leur cuisine tous ces gloutons de cour! qu'il se montre terrible et beau, cet homme probe, dont la parole mêlée de colère, de sarcasme et de mépris, va fondre comme un tonnerre sur des fronts écrasés d'opprobre et de honte!

Que conclure de ceci, Mr., pensez-vous qu'il en sorte une conséquence en faveur de l'homogénéité? Me permettrez-vous maintenant d'examiner les citations que vous avez extraites de mon drame? Certes, et je le dis sans arrière pensée, je crois qu'il y a dans votre âme beaucoup d'impartialité; mais là, franchement: avez-vous supposé, Mr. qu'un fragment de scène d'intérieur du 1er acte et un fragment analogue pris dans le 2e acte, fussent les morceaux les plus propres à donner une juste idée d'un drame, où il y a, j'ose l'affirmer, nombre de situations beaucoup plus tragiques? Ensuite d'où viennent ces deux vers:

"Comme d'autres leur gloire, il porte son malheur,
"Et tombé du pouvoir, grandit dans sa défaite."

Ce n'est pas cela, je vous jure; voici ce que j'ai dit positivement:

"Comme d'autres leur gloire, il porte son revers,
"Grandit dans sa défaite à l'œil qui le contemple,
"Et, tombé du pouvoir, règne encor par l'exemple!

Grand merci de la contre-façon; mais veuillez, je vous prie, reprendre votre raccommodage, et permettez que je garde ma composition originale.

Voilà, dites-vous, bien du bruit pour peu de chose; c'est l'amour propre blessé qui se plaint.... Vous croyez? Eh bien! je vous suivrai sur ce nouveau terrain; mais qu'il me soit permis d'en appeler à votre franchise, MM. les rédacteurs de l'Abeille. M'a-t-on vu mendier, à votre bureau, quelques éloges pour ma tragédie! Ai-je seulement parlé à la personne chargée du feuilleton? Un ami vous a-t-il salué de ma part? Non!—Qui se conduit ainsi, est plus fort que son amour-propre. J'ai médité, j'ai composé cette œuvre! seul avec ma conscience d'écrivain, parmi des ruines, où reposaient peut-être les ossemens de quelque acteur véritable du grand drame dont j'évoquais le souvenir. De cette terre autrefois sanglante, aujourd'hui barbare, j'aurais voulu rapporter dans quelque ville française par sa nationalité ou par sa langue, un poëme qui fût digne de lui être présenté. Me suis-je trompé?—Peut-être—J'ai attendu et j'attendrai froidement encore le sort de cette œuvre. Je n'cusse même point pris garde à la critique, si, comme je crois l'avoir prouvé jusqu'à l'évidence, elle n'avait émis dans son analyse, nombre d'opinions erronées. D'ailleurs un journaliste éclairé a bien voulu se charger de la défense de Guatimozin. Je me plais à lui en témoigner ici toute ma reconnaissance. Ce n'est pas que je m'aveugle à ce sujet. Sans doute tant d'indulgence ne m'est point acquise par le mérite de cet ouvrage; mais le journaliste, Créole Louisianais, se sera souvenu qu'un de ses compatriotes, jeune homme doué d'un véritable talent, a trouvé de la bienveillance chez les journalistes de Paris; il aura voulu rendre à un Français, à la Nouvelle-Orléans, ce que son compatriote avait reçu d'eux en France. Ce procédé est noble, et je l'en remercie de nouveau.

Je vois avec peine la longueur de cet article; toute fois avant de finir, je dois protester qu'aucune raison ne me fera descendre désormais à une polémique qui n'aurait pour but que des petitesses de vanité. Le seul intérêt de l'art, chose assez importante dans un pays jeune encore en littérature, me ramènerait peut-être dans la lice; vous avez donc à votre disposition, Mr. le critique, et mon drame et votre journal; libre à vous d'en user, comme il vous plaira. Je sens d'ailleurs que ma tâche est remplie. Vous avez voulu guider le jugement du public sur mon œuvre, à mon tour j'ai tâché d'éclairer le public sur votre jugement; vous avez usé de votre licence de feuilletoniste, moi, de mes droits d'auteur.—Nous voici tous les deux sur la sellette, vous avec votre critique, moi avec ma tragédie; le public a dans ses mains les pièces du procès; que le public donc nous juge.

PERENNES.

RECAPITULATION DES VENTES A L'ENCAN.

Par Delassus et Guinault—à 1 heure sur la levée vis-à-vis la rue de l'Hôpital, 125 balles foin première qualité.

Par J. Lecarpentier—à 10 1/2 heures, à son magasin d'encan, deux balles couvertures avariées.

Par J. B. Blache, à 10 heures, rue du Canal, entre Tchoupitoulas et Levée, Café, Sucre.

Par J. A. Beard, à 4 heures, no. 56, rue de la Commune, meubles, vins, jambons, etc.

Par R. B. Sykes, à 10 heures, no. 51, rue des Magasins, Bottes, brodequins et autres marchandises.

☞Nous sommes autorisés à annoncer qu'à la demande d'un grand nombre des citoyens des trois municipalités, M. WILLIAM FRERET, a consenti à se présenter comme candidat à la place de maire à la prochaine élection.

Messieurs les Editeurs.
Vous êtes priés d'annoncer dans votre estimable journal que LOUIS U. GAIENNIE, Esq. sera soutenu comme maire à la prochaine élection et qu'il obtiendra les votes des
1ère, 2de et 3ème MUNICIPALITES.

Décédée dernièrement à Lagrange, Tennessee, MARY AMANDA, fille unique de F. Wharton Esq., de la Nlle.-Orléans.

Au même lieu, le 22 octobre, Mme. AMANDA F. WHARTON, épouse de M. F. Wharton Esq. de la Nlle.-Orléans.

DERNIERES DATES.

New-York	oct 25	Liverpool	oct 21
Boston	oct 24	Londres	sept 20
Philadelphie	Oct 25	Havre	sept 18
Washington	Oct 26	Paris	sept 17
Baltimore	Oct 26	Bordeaux	sept 19
Charleston	Oct 20	Madrid	oct 18
Vera-Cruz	oct 20	Cadix	oct 14
Tampico	oct 17	Havane	oct 29
Mexico	oct 24	Houston	oct 17

COMMERCIAL.

SAINT LOUIS, 24 octobre.

Il n'y a aucun changement important sur le marché depuis quelques semaines.

Le Mississipi a haussé de plusieurs pouces; cette hausse est suffisante pour permettre aux bateaux d'un faible tirage de traverser les rapides.

Les eaux du Missouri continuent à être excessivement basses; c'est au point que les plus petits bateaux refusent de monter jusqu'à ce qu'il survienne une hausse.

Le "Galena Gazette" du 17 dit que le Mississipi a haussé de 5 pieds, il y a quelques jours à la prairie du Chien et qu'il continue à hausser cinq pouces en 12 heures.

La navigation de l'Ohio est entièrement suspendue à cause de la baisse des eaux.

L'état de nos rivières agit sur les affaires et rend les ventes plus minimes et plus rares qu'elles le seraient autrement. La suspension des payements en espèces n'a produit aucune impression défavorable.

MOBILE, 4 Novembre.

Depuis notre dernier rapports nous avons reçu 214 balles et expédié 226 balles à New-York; ce qui laisse une existence sur place de 1611 balles. Durant la semaine 140 balles ont changé de mains aux prix de 12½ @ 13 cts; les qualités étaient de bon à bon et beau.

Les acheteurs n'ont montré aucun empressement à acheter, et cependant le "stock" en vente est peu important. Les négocians les plus prudens pensent que les prix sont encore trop élevés et qu'ils baisseront probablement.

Farine—Cet article se vend couramment pour la consommation de la ville. Nous notons pour la farine de N. York $10 et $9. Farine du Nord $9 50 @ 10.

Mélasse—L'approvisionnement de cet article est fort minime et les acheteurs sont réduits à la consommation de la ville: mais en somme ce ne sont que des affaires de détail.

Le sucre est rare; les prix varient suivant les qualités nous cotons de 8¾ @ 9 cents pour un bon article.

LISTE MARITIME.
PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Concord, Lecraw, Glasgow, A L Addison & co
Brick Chapman, Thompson, Charleston, J A Barelli & co
Decidida (esp.) Linet, Havana, R Groning & co
Goel. Exit, Ellis, Pensacole, capit
Mary, Tisdale, Mobile, do
Sloop Saucy Jack, Pugol, Pensacole, do

ARRIVES.

Bateau de remorque Mohican, Heaton, de la passe S. O. avec les navires Franklin, Jno. Hale et les goélettes Hope & Susan et Champion. Laissé la barre S. O. le 3 courant, à 10 heures du matin; rapporte qu'il y avait deux bricks en dedans de la barre; rien en vue.

Navire Jno Hale, Crowell, en 15 jours de New York, au capitaine.

Navire Franklin, Bayles, en 12 jours de Philadelphie pour Natchez

Goël. Hope & Susan, Folger, en 18 jours de Kingston, Jam. à J. B. Field & co.

Goël. Champion, Thompson, en 20 jours de Labacca, Texas.

Steamer Commerce, Rickel, de Randolph et Memphis, avec du coton, &c.

Steamer P. Miller, Wells, du Grand Gulf, avec du coton, &c.

Steamer Claiborne, Barrett, du Natches, avec du coton, &c.

Steamer J. Dupré, Gordon, de Baton Rouge, avec du coton, &c.

Steamer Swiss Boy, Cocke, d'Alexandrie, avec du coton, &c.

Steamer Elba, Dewitt, de Warsaw, Il., chargé de produits.

Steamer Princess, Sandford, de Vicksburg, avec du coton, &c.

Steamer Agnes, Hitchcock, de la Rivière Rouge—pas de chargement.

MEMORANDA.

Steamer Agnes a touché sur un chicot le 30 courant, dans la Rivière Rouge. Par l'assistance des bateaux à vapeur Swiss Boy et Velocipede il est parvenu à se rendre au port.

BEURRE D'ISIGNY à vendre rue Conti no. 21. 6 nov—6

☞AVIS—Le navire ST.-LAWRENCE, capitaine Chase, de Philadelphie, est maintenant en déchargement au-dessus de la Presse-à-Coton d'en haut. Les consignataires sont requis de venir recevoir leurs marchandises sur la Levée.
6 nov N. F. COMLY & Co, 97, Camp.

☞Le navire ONTARIO, capitaine Jameson, de New York, est en déchargement au poteau No. 15, Seconde Municipalité. Les consignataires sont requis de venir recevoir leurs marchandises sur la Levée.
S. & J. P. WHITNEY,
6 nov 73, rue du Camp.

☞AVIS—Le navire DAMASCUS, capitaine Bliss, de Boston, commencera son déchargement demain matin, en face la Presse-à-Coton d'Orléans. Les consignataires sont requis de venir recevoir leurs marchandises.
GEO. GREEN & BRO,
6 nov 26, rue du Camp.

☞Le navire ST.-PETERSBURG, capitaine Trask, de Boston, est maintenant en déchargement au poteau No. 14, Seconde Municipalité. Les consignataires sont requis de venir recevoir leurs marchandises sur la Levée.
6 nov STETSON & AVERY, 98, Gravier.

☞Le navire NEW HAMPSHIRE, capit. Harding, de Liverpool, commencera son déchargement en face le no. 15, seconde municipalité. Les consignataires sont priés de prendre leurs permis en douane sans délai.
6n S. & J. P. WHITNEY, 73 Camp.

☞Les consignataires du MOZART, qui n'ont point encore entré leur marchandises en Douane sont requis de le faire aujourd'hui. 6 nov

☞AVIS—Geo. W Haiman & Jacob Stone, consignataires par le navire St-Lawrence, capitaine Chase, de Philadelphie, sont requis de faire connaitre le lieu de leurs demeures au commis du déchargement, faute de quoi leurs marchandises seront emmagasinées à leurs dépens. N. F. COMLY, 97, Camp. 6 nov

☞MARTIN SCHERB, consignataire de meubles par le navire Star, de New York, est prié de faire connaitre le lieu de sa demeure au commis du déchargement sur la Levée.
6 nov S. & J. P. WHITNEY, 73, Camp.

☞Messrs. J. Baker, J. Cowell, W. E. Goddard, Gilbert Hurd & co, W. Newcomb jr, T. Slatterly & L. T. Thayer, consignataires de marchandises par le navire St-Petersburg, de Boston, sont requis de faire connaitre le lieu de leur demeure au commis du déchargement sur la Levée.
6 nov STETSON & AVERY, 98, Gravier.

☞Le consignataire de diverses marchandises marquées K, reçues par le navire Columbiana, de Boston, est requis de venir enlever lesdites marchandises et payer les frais. JOHN A. MERRITT,
5 nov 53, Camp.

☞CHANGEMENT DE DEMEURE—W. C. TOMPKINS & Co., ont transporté leur bureau au No. 66, rue du Camp. 5 nov

☞CHANGEMENT DE DEMEURE—LAURENT & BROTHERS ont transporté leur bureau du No. 9, Nouvelle-Levée au No. 13, rue Bienville. 4 nov—8

☞Le soussigné a transporté son bureau au no. 91 rue de la Commune.
4 nov ALEX. PARK.

☞E. & J. ANDREWS ont transporté leur bureau au no. 25, rue Gravier. 4 nov

CHANGEMENT DE DOMICILE—J. B. Prevost, marchand de drogue en gros a transporté sa demeure au No. 59, rue du Camp, neuf portes au-dessus son ancien établissement. 31 oct

☞MM. S. S. FURMAN & H. H. JONES, consignataires de diverses marchandises par le navire London, de Baltimore, sont priés de faire connaitre le lieu de leurs demeures au commis du déchargement.
1nov S. & J. P. WHITNEY, 73 Camp.

☞JAMES McGLAUGLIN & Co., Marchands à Commissions et Expédiours, No. 14, rue Gravier, Nlle. Orléans. 11 oct

GRANDE LOTERIE DE PROPRIETES FONCIERES.
SCHMIDT & HAMILTON, *Directeurs.*
Cette Loterie sera positivement tirée le 1er. Décembre. 4 oct

CHASSEURS LOUISIANAIS, Attention!!

La Campagnie montera à cheval Dimanche 10 du court. à huit heures précises du matin, lieu ordinaire du rendez-vous. Tenue d'hiver.
Par ordre du capitaine,
T. MONTREUIL,
6 nov—4 maréchal des logis.

LA loterie d'un demi million ou loterie du théâtre du Camp, classe No. 1, de la grande loterie de propriétés et d'actions sera positivement tirée le 31 décembre, veille du jour de l'An.
CALDWELL, OAKEY & PRITCHARD,
Bureau au coin des rues Poydras et Lafayette.
6 nov—6

R. SALAUN, courtier, prévient les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance, qu'il tient son bureau rue Royale, no. 60, entre les rues Bienville et Douane. 6 nov—4

SUCRE—400 boucauts sucre nouveau, qualité prime, prêt à livrer, à une petite distance de la ville, à vendre par N. & J. DICK & Co, 6 nov.—3

AMUSEMENT.

THEATRE D'ORLEANS.
Jeudi, 7 novembre.
OUVERTURE DE LA SAISON.
L'ECLAIR,
Opéra comique, en 3 actes, d'Halévi.
MOIROUD & COMPAGNIE,
Vaudeville en 1 acte.

Les bureaux seront ouverts à 6 heures. Le spectacle commencera à 6½ heures précises.

☞Messieurs les abonnés sont priés de passer au contrôle du théâtre et de s'assurer des places qu'ils désirent retenir.

MLLE. DELAUNAY, successeur de Mr. Fremaux, libraire, rue Royale No. 163, fait savoir à ses abonnés qu'elle vient de recevoir par le navire Indiana, un grand assortiment de romans nouveaux des meilleurs auteurs, livres élémentaires et classiques, livres de prières et fournitures de bureaux.
6 oct—6 E. DELAUNAY.

SOCIETE PHILHARMONIQUE.

IL a été résolu que la société reprendrait ses séances musicales à commencer de Mercredi 6 courant, à 6 heures précises du soir. Tous les membres sont priés de s'y trouver. Ils sont également invités à vouloir se réunir Jeudi, 7 courant, à 6 heures et demie du soir, afin de prendre des mesures pour la célébration de la Ste. Cécile, et pour s'occuper de divers objets importants. Ceux qui ne pourront se rendre à cette assemblée, sont priés de donner leur procuration, afin d'y être representés. 6 oct—1

AVIS—RALPH HUBBARD, ci-devant de la maison Smith, Hubbard & Co, ayant formé une société avec Mr. Smith & Wright, de New York, continuera les affaires de sellier, au no. 5, rue de Chartres, sous le nom de
6 nov. RALPH HUBBARD & Co.

RALPH HUBBARD & Co, No. 5, rue de Chartres, offrent en vente un assortiment complet d'ouvrages en sellerie, reçu par les navires Charlemagne, Yazoo et autres arrivages, savoir—
Selles de voyage espagnoles et Attakapas, unies et brodées, pour hommes.
Do en velours, unies et brodées pour dames
Do pour enfans et pour courir
Harnais pour postes, gigs, waggons et drays, martingales, brides, mors, éperons, étriers, sangles, fouets de selle, pour carrosse et gig, brosses à chevaux, &c.
Porte-manteaux, valises et sacs de tapis pour selle.
Brodures, cuir à harnais et à bride, peau de cochon, de veau, maroquin et peau de mouton. 6 nov—1m.

AVIS—Les soussignés ont l'honneur de prévenir le public qu'ils ont reçu par les navires Manchester et Mozart, venant du Havre, un assortiment de marchandises de mode telles que, satin blanc et noir, gros de naples noir, taffetas noir, marceline en toute couleur, cravates en taffetas noir, cravattes en satin noir, façonné et uni, cravates pour dames, assorties en couleur, schalls de satin façonné, do sergé à palmes, de hernany noir et en couleur, do en satin, ouaté garni en chenille, do en velour, schalls cachemire, de mérinos brodé en couleur, schalls mousseline brodé, du thibet différentes qualités, de mousseline de laine, bonnet d'enfant brodé, gilet tricot, gants en peau pour dames et pour hommes, de chamois, de filet noir et en couleur, schalls angora, parapluies, parasols en couleur assortie, bas de soie et filoselle, chaussons de soie et filoselle noir, un assortiment de rubans de satin et une grande quantité d'autres articles qu'ils offrent à vendre, à des prix très modérés.
L. VALLEE & co.
6n—8 Encoignure Royale et Dumaine.

BULBES DE RACINES DE FLEURS ALLEMANDS—Le soussigné vient de recevoir par le navire Manchester, un grand assortiment de racines ci-dessus, importées directement des meilleures maisons de Hollande. Cette collection se compose de vingt-sept espèces d'hyacinths différentes, crocus impérial, iris blanc, lys de Calédonie, polyanthus, narcisses, jonquiers doubles et une variété d'autres fleurs.
Aussi: graines de fleur de soixante espèces différentes. Ce mois est la saison propre au plantage.
6n W. DINN, 17 Commune.

A LOUER—Le premier étage du no. 24, rue de Chartres, étant une grande chambre avec fenêtres sur le devant et le derrière. S'adresser sur les lieux.
6n—3 D. FELT & co.

A LOUER—Une maison à deux étages, très commode, contenant six appartemens, un grand grenier, plusieurs chambres à domestiques, cuisine et autres bâtisses, et ayant une grande cour avec un jardin, pompe et citerne. Cette maison est réparée à neuf et située rue Condé, no 155, entre les rues Hôpital et Quartier.
F. FEYTEL, horloger,
6nov—6 Passage de la Bourse.

A LOUER—Un bureau dans le magasin No. 73, rue du Camp. S'adresser à
S. & J. P. WHITNEY,
6 nov 73, rue du Camp

LES soussignés reçoivent du Hâvre par le Mozart et de Liverpool par le New-Hampshire, les articles suivants:

MEUBLES EN PALISSANDRE ET EN ACAJOU.

Ameublement pour salon, piano, tabourets de piano, unis et à la Duchesse, consoles, armoires à glace, commodes et secrétaires pour homme et pour dame; toilettes et lavabos d'un genre tout-à-fait nouveau, do pour homme; sauteuils à la Voltaire, do de bureau, do mécanique; psyché d'un nouveau modèle; tables à manger à coulisse; tables à jeu; tables de nuit et tables à ouvrage; écrans à secrétaire, à éventail et autres de goût et forme variés; lits de repos à matelats élastiques; tabourets de salon, etc.

ORNEMENTS DE CHEMINEE ET DE SALON.

Pendule dite mystérieuse, invention nouvelle, grand assortiment de pendules de tout genre; candelabres bronze, do bronze et or, do tout cristal à 5 lumières; lampes mécaniques et autres de tout genre, vases à fleurs en porcelaine et en cristal, cylindres; placards en bronze, or et cristal, beaux lustres en cristal, lampes à suspension en bronze, lampes de corridor, garnitures dorées pour portes; glaces françaises de toutes dimensions, etc.

PLAQUES.

Chandeliers; do à verine; candelabres, porte-liqueur; porte-huilliers; cafetière droite et à la coque, suciers; porte-caraffes; plateaux de toutes grandeurs, etc. etc.

PORCELAINE

Assortiment complet de porcelaine blanche, à filet or, et à fleurs; tels que services à diner, do à déjeuner, do à thé; aussi un grand assortiment d'articles de fantaisie en porcelaine, décors riches et de bon goût.

CRISTAUX.

Services de table complets, de diverses formes et taillage; vases, flacons, porte-fleurs, verre d'eau riches, boites à poudre; divers articles unis à filet de couleur et à médaillon.

ARTICLES D'ETRENNE ET DIVERS

Meubles d'enfants et de jeunes personnes, boites de bois fins, à riches incrustations et décors; poupées, jouets mécaniques; un très grand assortiment de joujoux très nouveaux; boites de jeux assortis; do de Boston et de reversis.

Fleurets, lames, masques, sandales; gants à la crispin et unis, cafetières capy, do à la Dabelloy; coutellerie anglaise, de table, plumes d'acier de Perry, plumes en cristal.

Constamment en magasin un grand assortiment d'articles pour café, tels que carafes, bouchons, pots à eau britania, sucriers couvert, gobelets unis et taillés, à vendre par caisse ou en détail.
6nov—8 V. & O. VIGNAUD, 49 Chartres.

EN débarquement du navire la Créole, venant de Bordeaux et à vendre par les soussignés:
332 barriques vin rouge de différents crus; 16 demi id id St. Julien; 100 barils vin blanc; 800 caisses vin rouge de diverses marques; 160 id vin blanc Haut Sauterne; 46 futailles eau-de-vie; 50 barils vinaigre blanc; 150 caisses fruits à l'eau-de-vie, 150 id liqueurs assorties; 60 id absynthe Suisse; 100 paniers huile d'olives; 50 do do demi boutailles; 1500 id anisette, 11 caisses saucissons; 38000 bouchons; 202 douzaines chemises en couleurs assorties; ainsi qu'un assortiment d'effets confectionnés pour hommes. D'importations antérieures et en magasin; 60 paniers Champagne de qualité supérieure; 80,000 cigares de la Havane &c. &c. A. CAPDEVIELLE & Cie.
6 nov. rue Toulouse no. 19.

Tirage de la grande loterie d'Etat. Classe 90.
21 9 12 11 52 36 40 56 42 61 3

GROS LOT DE $9,000.
☞BILLETS SEULEMENT $2 50.
GRANDE LOTERIE DE L'ETAT.
CLASSE No. 91.
☞Autorisée par la Législature de l'Etat.
Devant être tirée mercredi 6 novembre 1839, à 6 heures et demie de l'après-midi, à l'Hôtel Bishop, rue de la Commune.
S. DAVIS & Co., Directeurs.
75 numéros—12 sortant.
PROGRAMME.

1	Lot de	9,000	9,000
1	"	2 500	2,500
1	"	1,500	1,500
1	"	1,200	1,200
3	"	1,000	3,000
3	"	600	1,800
3	"	500	1,500
3	"	400	1,200
4	"	300	1,200
9	"	200	1,800
7	"	150	1,050
10	"	100	1,000

27814 prix montant à $119,689
Billet entier $2 50. Demi $1 25. Quart 63 cents
Paquets de 25 billets pour $32, garantis devoir tirer au moins $30.
Paquets de 25 demi billets pour $31, garantis devoir tirer au moins $15.
Paquets de 25 quarts de billets pour $15 63, garantis devoir tirer au moins $7 50.
Pour paquets ou simple billets, s'adresser au bureau des Directeurs, No. 16, rue de Chartres, et au coin St-Louis et Chartres. 6 nov

15 25 70 21 8 51 75 71 3 46 14 50
Numéros sortis du Tirage de la Loterie de la Louisiane—Classe No. 51.
GROS PRIX DE $10,000.
BILLETS SEULEMENT $3!

LOTERIE DE LA LOUISIANE,
Autorisée par la Législature, Chapitre LXIII, passé le 21 mars 1839.
CLASSE, 52.
Devant être tirée à la Rotonde St. Charles, Jeudi, 7 novembre 1839, à 3 1/2 heures du soir.
D. S. GREGORY & Co., successeurs de YATES & McINTYRE, Directeurs.
75 numéros—Ballotés 13 sortant.
PROGRAMME.

1	Lot de	$10,000	$10,000
1	"	3,000	3,000
1	"	1,600	1,600
1	"	1,300	1,300
1	"	1,100	1,100
1	"	1,019	1,019
20	"	500	10,000

33396 Lots, montant à $169,769
Billets seulement $3—Demi $1 50; Quart 75 cts.
Paquet de 26 billets entier pour $78; pour 25 demi billets $39; pour 25 quart de billet $19 50.
S'adresser au bureau des directeurs.
D. S. GREGORY & Co.,
25, rue du Canal, une porte après l'encoignure de la rue du Camp. 6 nov

SEL—2000 sacs sel gros et fin de Liverpool, en débarquement et à vendre en quantités à la convenance des acheteurs, par
6 nov ALEX. PARK, 91, Commune.

TRAITES SUR NEW-YORK, à 5, 10, 15 20 et 30 jours de vue, à vendre par
6n BLANCHARD, EIMER & Co, 26, Bienville

COTON ECRU—50 balles grosse toile à draps écrue du pays, à vendre par
6 nov ANDREWS & BROTHERS, 50, Camp.

CHAUX & CIMENT—1200 barriques chaux, et 200 barils ciment, à vendre par
6 nov S. & J. P. WHITNEY, 73, Camp.

COFFRES-FORTS—6 coffres forts de différentes grandeurs, à vendre par
6 nov S. & J. P. WHITNEY, 73, Camp.

CHAUX—700 barriques, en débarquement du navire Ontario, à vendre par
6 nov S. & J. P. WHITNEY, 73, Camp.

SUCRE—500 boucauts Sucre de la nouvelle récolte, à vendre par R. BRUGIER,
6 nov 9, rue St. Louis.

PORC M. O.—30 barils à vendre par
ADAMS & HARTWELL,
6 nov. 36 Poydras.

MOUCHOIRS de Verona, à vendre par
HAGEDORN & CRAMER,
6 nov 50, rue Bienville.

POMMES DE TERRE—800 sacs, à vendre par
GODFREY, LAWRIE & SMALL,
6 nov 36, rue Gravier.

CHANGEMENT DE DEMEURE—LAURENT & FRERES ont transporté leur bureau du No. 9, Front-Levée au No. 13, rue Bienville. 5 nov—8

COUR DU COMMERCE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

AVIS est par le présent donné au public et aux membres du barreau qu'à partir de ce jour, la cour tiendra ses séances au Merchants Exchange, au premier sur le Passage de la Bourse.
4 nov—3

BUREAU DE LOTERIE DE PAUL PRY, Arcade Caldwell, près le Théâtre St. Charles.
ON y trouve une fortune faite, en Propriétés Foncières ou en argent comptant. Entrez sans façon et prenez un billet. 30 oct

BAINS DE LA BOURSE ST. LOUIS.
L'INTERRUPTION occasionné par quelques améliorations indispensables de l'établissement des bains ayant contraint de les suspendre pendant deux jours, le public est informé de nouveau qu'ils sont en pleine opération et prêt à le recevoir. 5 nov

SUCCESSION de feu Jesse Putnam—Le soussigné ayant été dûment nommé curateur de la succession ci-dessus, donne avis par le présent à toutes les personnes ayant des réclamations contre la dite succession de les présenter sans délai à son bureau, No. 134, rue des Magasins.
ISAAC BRIDGE.

CLASSE D'ECRITURE—Rue de Chartres, en face de la Banque des Améliorations.
M. LEON DUTREUIL a l'honneur d'annoncer aux jeunes gens désireux d'acquérir une jolie écriture propre au commerce, qu'il ouvrira sa classe le mardi 5 novembre. Les amateurs et les personnes qui auraient quelques ouvrages à lui confier, sont invités à visiter son établissement dans lequel sont réunis de nombreux spécimens. Les dames qui désireraient profiter de ses leçons sont informées qu'il continuera de se rendre à leur domicile. 5 nov—3

DEMANDE—Une dame parlant le Français, l'Anglais, et pouvant donner de bonnes recommandations, peut trouver à faire l'éducation d'une famille résidant à la campagne.
S'adresser rue Tchapitoulas no 57, ou rue Royale, No. 199.
4 nov.—3t

A VENDRE OU A LOUER—Le café situé à l'encoignure des rues Poydras et Philippa, à l'intersection du marché Poydras, bien adapté pour une grande maison de pension. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux. 5 nov—6

MADAME F. FRYER, a l'honneur d'annoncer aux dames de la Nouvelle-Orléans qu'elle fera l'ouverture de ses modes et nouveautés mercredi prochain, 6 novembre. Ayant reçu un grand choix de broderies, elle les offre à très bas prix; aussi des mérinos mousseline laine, mousseline à rideaux, linen à moustiquaires et un infinité d'autres articles. 5 nov—6

$40 DE RECOMPENSE
SERONT données pour l'arrestation de la griffonne ANY, de la taille d'environ 5 pieds 5 pouces, partie marronne de Carrollton depuis quelque temps, dans le char de 4 heures du matin. Elle est assez jolie femme, visage fin, âgée d'environ 25 ou 30 ans, parlant un peu le français. L'on suppose qu'elle se donnera pour blanchisseuse, ayant fait ce métier en ville il y a environ trois ans. Il est probable qu'elle se tient cachée dans les environs de la seconde municipalité. La récompense ci-dessus sera donnée à la personne qui l'arrêtera ou la logera dans une des geoles de cet Etat, en s'adressant au coin des rues Canal et Carondelet.
5 nov—5

A LOUER—Le magasin No. 130, rue des Magasins, joignant le bureau du soussigné. S'adresser à ISAAC BRIDGE & Co,
5 nov 134, rue des Magasins.

A LOUER—Un bureau très commode. S'adresser au no 65, rue de la Commune.
5 nov

LES soussignés informent respectueusement les dames de cette ville, qu'elles trouveront à leur magasin, rue de Chartres No. 83, un assortiment choisi de chapeaux et de capottes des formes et des couleurs les plus variées et les plus nouvelles, qu'ils vendront aux prix les plus réduits.
5 nov—4 GERMAIN DUCATEL & SON.

CHAUDIERES FRANCAISES.—2000 chaudières françaises assorties de toutes grandeurs, venant d'arriver en bon ordre, ainsi qu'un assortiment de quincaillerie en général, à vendre à bas prix par
5 nov Wm. ARMSTRONG, 18, Ste.-Anne.

EN débarquement du brick Architecte de Baltimore et à vendre par le soussigné
45 caisses de confitures fraîches et assorties, tel que Jelée de Groseille, Framboises, Pêche, Cerises, Freize, Coins, &c., fait au Sirop et à l'Eau-de-Vie et Marasquino.

—AUSSI—
En magasin, un assortiment de Vin vieux, divers en caisse et en barrique. L. BOREL,
Nlle Orleans, 4 Nov 1839—3t 10, rue St. Louis.

COLVIS & DUMAS, rue de Chartres no. 134 reçoivent en ce moment de France et offrent à vendre les articles suivans, confectionnés dans le dernier genre.
Paletots de draps de jaletta ouatés,
Pardessus de drap et de Castorine,
Habits et redingottes, vestes de toutes couleurs,
Pantalons de toutes couleurs,
Gilets de cachemir et soie,
Chemises de toile,
Caleçons à corset, manteaux de drap bleu,
Cravates de soie, dessins assortis,
Gants de divers couleurs et noir,
Chapeau de soie noire, parapluies,
Robes de chambre.
Aussi—Un grand assortiment de casimirs et draps de toutes couleurs qu'il se chargent de faire confectionner dans le dernier goût, drapés et casimirs, à vendre en pièce. 5 nov

LE soussigné vient de recevoir de France par la voie de New-York, un assortiment complet de marchandises, tels que
Habits et redingottes drap noir et en couleur; veste à la Quaker, drap couleur; Paletots en drap de mode à carreaux (confections en plein); Manteaux drap bleu; do billards; gilets en cachemire, croisés et à schall; do satin noir, do de soie couleur; caleçons tricotés à corsets; cols en velours pour militaires, cols en satin noir à rosette, cravattes satin noir, do du velours à fleurs; do satin, couleurs assorties, cols satin à l'anglaise; suspentes soie et coton, brosses à habits et à chapeaux, chapeaux soie noir; do du ternes en noir et en couleurs; do d'artilleurs, épaulettes de capitaine en or et argent, do de sergent et caporal, shakos de chasseurs blanc pour chasseurs, cordes à fourrages et aiguillettes or et argent; do du fil blanc pour chasseurs; do du lainage rouge, grenades, aigles, étoiles et cors de chasse d'état major, do pour soirée; bonnets de police pour officiers de leur; sabres ou briquets d'infanterie; do pour cavalerie; giberne et ceinturons vernis pour chasseurs à cheval; bretelles gomme élastique, en soie, do do doublées de soie avec cachets; portefeuille, fourreaux en cuir pour épée, bracelets élastiques; gants de soie do do rentes couleurs; gants de soie do do ... de toutes espèces. très infinité d'articles et se charge comme par le passé de faire confectionner les habillements bourgeois et militaires dans le plus bref délai.
5 nov LOUIS A. BARBARIN, 103, Chartres.

MAIS—565 sacs, à vendre par
GODFREY, LAWRIE & SMALL,
6 nov 36, rue Gravier.

CRAVATES en soie noir, à vendre par
HAGEDORN & CRAMER,
6 nov 50, rue Bienville.

BARILS et Boucauts à mélasse—541 barils à mélasse; 1000 boucauts do, à vendre par
6 nov GEO GREEN & Co 26, Camp.

CAPSULES—100,000 capsules anglaises, à vendre par HYDE & GOODRICH,
6 nov 15, rue de Chartres.

TOILE ECRUE—200 balles toile de 4/4 à vendre par GEO. GREEN & BRO.
6 nov 26, rue du Camp.

BOTTES, Souliers et Brodequins—300 caisses, à vendre par R. G. DOBBS,
6 nov 12, rue de la Douane,

SAVON DE BOSTON—1000 boites savon no 1 & 2, en débarquement et à vendre par
6n J. A. MERRITT, 53 Camp.

FLANNELLES blanches, vertes, bleue et jaune, à vendre par
6n HAGEDORN & CRAMER, 50 Bienville.

BAS DE COTON et de laine et demi-bas à vendre par
6n HAGEDORN & CRAMER, 50 Bienville.

FARINE—150 barils, à vendre par
6 nov SAMUEL BELL, 89, Magasins.

PORC mess, prime et P. O., à vendre par
6 nov SAMUEL BELL, 89, Magasins.

SAINDOUX—400 barillets, à vendre par
6 nov SAMUEL BELL, 89, Magasins.

TOILE et Corde d'Emballage, à vendre par
6 nov SAMUEL BELL, 89, Magasins.

FOIN—200 balles foin du nord, à vendre par
6n S. & J. P. WHITNEY, 73, Camp.

RAMES—5000 pieds rames de trêne, à vendre par
6n S. & J. P. WHITNEY, 73, Camp.

BARILS A MELASSE—100 barils, à vendre par
6 nov S. & J. P. WHITNEY, 73, Camp

PORC MESS—50 barils, à vendre par
6n ADAMS & HARTWELL, 36, Poydras.

TRAITES sur la Havane à vendre par
6 nov. J. ROBERT & Co, 47 Bienville.

CUIVRE—2 tonneaux vieux cuivre, à vendre par
6 nov KIDDER & HEAD, 90, Camp.

FARINE—100 barils, à vendre par
6 nov GODFREY, LAWRIE & SMALL.

SEL—100 sacs sel de Liverpool, à vendre par
6 nov GEO. GREEN & BRO, 26 Camp.

CAFE DE RIO—100 sacs à vendre par
6 nov GEO. GREEN & Co 26, Camp.

BLANC DE BALEINE—2100 caisses à vendre par J. B. FIELD, 73, Camp. 6 nov

BRIQUES—7000 briques à feu anglaises, à vendre par S. HEATH & Co. 95, Camp. 6n

MERINOS à vendre par
6n HAGEDORN & CRAMER, 50 Bienville.

CHALES de coton de 3/4 à 4/4, à vendre par
6n HAGEDORN & CRAMER, 50 Bienville.

DRAP de grande largeur, à vendre par
6n HAGEDORN & CRAMER, 50 Bienville.

INDIENNES rouges, bleue et jaune à vendre par
6n HAGEDORN & CRAMER, 50 Bienville.

FARINE—300 barils à vendre par
6n G. DORSEY, 44 Nlle.-Levée.

WHISKEY—150 barils à vendre par
6n G. DORSEY, 44 Nlle Levée.

PORC MESS—200 barils à vendre par
6 nov JOS. LANDIS & Co.

SAINDOUX—500 barrilles, à vendre par
5 nov JOS. LANDIS & Co.

PORC M. O. et morceaux de croupe, à vendre par JOS. LANDIS & Co. 5 nov

SUCRE Louisiane, nouvelle récolte, à vendre par
5 nov CHARLES CLEGG, 47, Royale.

CORDE D'EMBALLAGE, à vendre par
5 nov CHARLES CLEGG, 47, Royale.

CAMBRICS en couleur—8 caisses, à vendre par
5n W. C. TOMPKINS & Co, 66 Camp.

CHAMPAGNE—100 paniers, à vendre par
5n W. C. TOMPKINS & Co, 66, Camp.

SAVON—50 boites savon No. 1, à vendre par
5n W. C. TOMPKINS & Co, 66, Camp.

RESINE—200 barils à vendre par
5 nov N F COMLY, 97 Camp.

CLOUX—780 barillets cloux à vendre par
5 nov N F COMLY, 97 Camp.

PAPIER—1500 rames papier assorti, à vendre par
5 nov EDW. SPRAGUE, 22, Douane.

SAVON—880 caisses, à vendre par
5 nov EDW. SPRAGUE, 22, Douane.

SUCRE—15 boucauts à vendre par
5n P. H. GALWEY, 6, Conti.

CLOUX—12,000 barriques, à vendre par
5 nov JOHN A. MERRITT, 53, Camp.

FARINE—100 barils farine superfine, à vendre par JOHN A. MERRITT, 53, Camp. 5 n

PORC—30 barils, à vendre par
5 nov JOHN A. MERRITT, 53, Camp.

PLATILLAS—Quelques caisses à vendre par
5 nov WILLIAM PREHN, 56, Douane.

BRITANNIAS—10 caisses, à vendre par
5 nov WILLIAM PREHN, 56, Douane.

TRAITES sur la Havane à vue, à vendre par
5 nov R. GRONING & Co,

CHANDELLES DE SUIF—200 caisses à vendre par EDW. SPRAGUE, 22, Douane. 5n

NOIX POCANS—5 barils à vendre par
5 nov L. BERNIAUD, 56, Vieille-Levée.

CLOUX—500 barillets à vendre par
4 nov. R. H. WHITE, 40 Poydras.

OPERA ITALIEN.

PLUSIEURS essais infructueux ayant été faits pour l'érection d'un *Opéra Italien* en cette ville, il est maintenant proposé de former une compagnie avec un capital de
CENT PIASTRES SEULEMENT,
Avec cette somme l'on pourra acheter dix billets dans la loterie de Propriétés de Caldwell, qui sera positivement tirée la veille du jour de l'an et dont le premier prix est
LE THEATRE DU CAMP.
Ainsi la compagnie aura un Opéra Italien tout bâti et tout meublé, et en outre des propriétés d'une grande valeur qui la mettront en état de faire entendre cette sublime musique cet hiver.
L'on peut se procurer la musique du premier opéra au bureau de loterie de Paul Pry, Arcade Caldwell. 4 nov.

PERDU ce matin dans la rue Bienville, entre les rues Vieille Levée et Royale ou dans le Passage de la Bourse St. Louis un CERTIFICAT DE DEPOT, No. 242, daté le 30 août dernier, pour la somme de deux mille cinq cent piastres, déposées dans la banque des Négocians de cette ville par James Minturn, payable à l'ordre de Thaddeus Phelps et ayant pour dernier endosseur les noms de Blanchard, Eimer & Co. Le public est notifié de ne point négocier ou recevoir le dit certificat, vû que le paiement en a été arrêté. Celui qui le rapportera au bureau du *Courrier de la Louisiane* recevra une récompense libérale.
4 nov.

ASSOCIATION.—Les soussignés préviennent leurs amis et le public en général qu'ils ont formé une société de commerce sous la raison LOISON & SILVESTRE pour la transaction de toutes affaires d'importation et de commission. Leur magasin est *rue Royale* No. 73.
FRED. LOISON,
L. R. SILVESTRE DE LA FERRIERRE,
Nouvelle-Orléans, 2 Novembre 1839. 4 nov

BUREAU DE LA COMPAGNIE DES ARCHITECTES.
Nouvelle-Orléans, le 2 novembre 1839.
LES actionnaires de la Compagnie des Architectes de la Nouvelle-Orléans, sont invités à vouloir bien se rendre à une assemblée qui aura lieu samedi prochain, 9 du courant, à 5 heures après-midi, dans une des Salles de l'Hôtel St-Louis, audessus de la Banque des Améliorations, entrée par la rue Saint-Louis, et sont priés d'être ponctuels.
Par ordre.
4 nov —4, 6-9 SOMMEREAU, secrétaire.

ON a besoin dans une petite famille d'une domestique âgée de 12 ou 13 ans. S'adresser au bureau de l'Abeille. 4 nov—3

ASPHALTES.
SEULE AGENCE à la Nouvelle Orléans des asphaltes *de Seyssel et du Val de Travers*, embrassant les six Etats de la Louisiane, de l'Alabama, du Mississipi, du Tennessee, du Missouri et du Kentucky.
M. E. CAYLUS, de New York, agent principal de l'asphalte du Val de travers, pour les Etats-Unis.
Le soussigné seul détenteur, ayant en main une grande quantité de pierre asphaltique, et devant en recevoir constamment, passera des contrats au prix de $1 50 les cent livres avec toutes personnes qui desireraient faire l'application des dits asphaltes, dans les Etats ci-dessus, excepté celui de la Louisiane pour lequel il se réserve le privilège exclusif d'y exécuter personnellement des travaux *en véritable asphalte*, dans le genre de ceux qu'il a fait aux Bains St. Louis, à la banque des Améliorations, à l'Arsenal, etc., et de celui du pavage de la nouvelle halle du faubourg Trémé qu'il doit exécuter incessamment.
4 nov A. HUBERT, 185 rue Bourbon.

MODES ET LINGERIES DE PARIS.
MADEMOISELLE HTTE. CREVON a l'honneur de prévenir les Dames de la Nouvelle Orléans qui voudront bien l'honorer de leur confiance, qu'elles trouveront dans son magasin les modes, lingeries et nouveautés du dernier goût, qu'elle vient d'apporter de Paris.
Chapeaux en velours garnis de fleurs, de plumes et d'oiseaux de paradis, chapeaux de paille d'Italie, chapeaux et capotes en satin, en crêpe, en dentelles blanches et noires, garnis de fleurs et de plumes; manteaux à la nouvelle mode, en soie brochée et en cachemirienne; riches lingeries, telles que mouchoirs, châles, bonnets, cols, manchettes, robes et bonnets de baptême, bredés, fleurs.
Habillements d'enfans, ombrelles en soie glacée, éventails.
Châles en cachemire, en sole, en peluche et en velours.
Robes en pièces, en mousseline de laine pure et en soie brochée, gants de filets, brodés et bas à jour, dentelles de fil et blondes le tout sortant des meilleurs magasins de Paris à juste prix. Encoignure Bourbon et Ste. Anne. 4 nov—5

LES soussignés viennent de recevoir par le navire MANCHESTER, un nouvel assortiment de superbes pianos de la célèbre manufacture de Messrs. Pape de Paris.
Ces pianos ont été manufacturés selon nos directions, et sont bien finis et de première qualité sous le rapport du son et de la solidité, ayant été fabriqués pour ces climats.
Ils ont aussi en main plusieurs pianos forte et piccolos de Pleyel et autres célèbres manufactures.
F. WEIL & BROTHER,
4 nov—15 No. 391, rue Royale

EAU-DE-VIE de Champagne, Anisette—En débarquement du navire Créole, venant de Bordeaux:
100 petits barils de 20 gallons chaque, eau-de-vie de champagne de 1835,
40 quarts de pipe do do
12 barriques véritable Château-Margaux 1832,
25 barils vieux Haut-Sauterne très supérieur,
60 do do Sauterne qualité ordinaire,
30 do do grave et Barsac,
20 do do vinaigre double clarification,
560 paniers anisette superfine de Champion,
500 do do fine do
10 balles bouchons pointus, convenable pour les marchands de bière, à vendre par
CARRIERRE DARAN & Co.
5 nov No. 11 et 15, rue St. Louis.

EN débarquement des navires J. H. Shepherd, Vicksburg et Yazoo, et à vendre par les soussignés:
75 barils mouqueraux No. 3,
250 caisses morue très blanche,
100 barils fromage de Goshen,
20 barrillets beurre de Goshen.
CARRIERRE DARAN & Co.
5 nov 11 et 15, rue St. Louis.

TOILE D'IRLANDE—Les soussignés offrent en vente à des conditions avantageuses, un assortiment de toile d'Irlande du dernier goût, savoir, toile de 4/4 extra-fine en pièces; do de en demie pièces; linone de 5/4 et 3/4 cellule à draps de 6/4 à 12/4; drill blanc et écru de 3/4, platillas et britannias; Indiennes à fond noir, patrons de vestes à vendre par
WILLIAM PREHN,
5 nom 56, Douane.

WHISKEY, &c—35 barils whiskey commun; 50 do genièvre du nord; 10 damejeannes vieux whiskey de 10 ans, à vendre par
SPROULE & BUCHANAN,
5 nov 68, Camp.

VIN DE BORDEAUX, &c.—Un assortiment de vin français en barriques et caisses, à vendre par L. BERNIAUD,
5 nov 56, Vieille-Levée.

TOILE A DRAPS—200 pièces toile du Kentucky de 44 pouces et 5 balles toile de Dundee, à vendre par SPROULE & BUCHANAN,
5 nov 68, Camp.

FICELLE D'EMBALLAGE—300 livres ficelle du Kentucky, et 4000 do du Missouri, à vendre par SPROULE & BUCHANAN.

BRODEQUINS pour nègres, &c.—400 caisses brodequins assortis de toute grandeur, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co,
5 nov 134, rue des Magasins.

CAFE & CIGARES—450 sacs café de la Havane et une grande quantité de Cigares de la Havane de diverses marques, à vendre par
5 nov J. ROBERT & Co, 47, Bienville.

CORDE d'emballage—500 rouleaux corde de lin; 400 do corde du Missouri, à vendre par
5 nov SPROULE & BUCHANAN, 68, Camp

PORTER de Londres d'Abbott en bouteilles de pinte et chopine, à vendre par
5 nov CHARLES CLEGG, 47, Royale

CHAISES—Un envoi de chaises à fonds en jonc, à vendre par W. C. TOMPKINS & Co,
5 nov 66, rue du Camp.

HARDES—Un assortiment de hardes pour la saison, à vendre par
5 nov W. C. TOMPKINS & Co, 66, Camp.

RAISINS.—500 boites raisins M R en magasin et à vendre par M ROBITAILLE.
5 nov

FOIN.—350 balles foin en débarquement et à vendre par N P COMLY,
5 nov 97 Camp.

COTONNADE—2 caisses qualité supérieure à vendre par N F COMLY,
5 nov 97 Camp

BŒUF.—60 barils et 10 demi do, à vendre par
J U LAVILLEBEUVE,
5 nov 17, Magasins.

GENIEVRE de Hollande—20 pipes genièvre de la marque du steamboat, à vendre par
5 nov L. BERNIAUD, 56, Vieille-Levée.

BLANC DE BALEINE—400 caisses à vendre par EDW. SPRAGUE,
5 nov 22, rue de la Douane.

TOILE d'emballage—500 pièces grosse toile, à vendre par ANDREWS & BROTHERS,
5 nov 50, rue du Camp.

ENCRE indélébile de Payson, pour marquer le linge, à vendre par TAYLOR HART & Co
5 nov 70, rue Chartres.

CHAUX—150 barils, à vendre par
N. D. CHAMBERLIN & Co,
5 nov 40 rue Gravier.

BEURRE de Goshen et fromage de qualité supérieure, à vendre par
5 nov N. D. CHAMBERLIN & Co, 40 Gravier.

BAS DE LAINE—200 douzaines bas de laine assortis, à vendre par
5 nov SPROULE & BUCHANAN, 68, Camp.

MORUE—500 boites à vendre par
GEO. GREEN & BROTHER,
5 nov 26, Camp.

PEAUX—500 peaux de bœuf à vendre par
J. D. DENEGRE,
5 nov 16, rue de la Douane.

DRAPS—Un assortiment de draps de Philadelphie à vendre par J. D. DENEGRE,
5 nov 16 rue de la Douane.

POMMES de terre—300 barils en magasins et à vendre par CHAMPOMIER & GIRAUD,
4 nov 6 Nlle Levée.

TRAITES sur France à vendre par
SCHMIDT WERNER & Co,
4 nov 89, rue Bienville.

TRAITES sur la Havane à vendre par
SCHMIDT WERNER & Co,
4 nov 89, rue Bienville.

BŒUF prime de famille en demi-barils, à vendre par BOGERT & HAWTHORN,
4 nov 63, rue Gravier.

FARINE—400 barils farine superfine nouvelle, 700 barils do *kiln dried*, à vendre par
4 nov BOGERT & HAWTHORN, 63, Gravier

CAFE—250 sacs café de Rio en débarquement et à vendre par R. H. WHITE,
4 nov 40 Poydras.

PAPIER A ENVELOPPE—500 rames à vendre par DAVIS & HOBART,
4 nov 16, rue de la Douane.

BAS DE COTON—Pour dames et demoiselles bleus et blancs, uni et à jour de différentes qualités à vendre par HUGO C. GILDEMEESTER,
4 nov 45 Bienville.

BAS et demi bas de laine bleue et grise, qualités assorties en magasin et à vendre par
4 nov HUGO C. GILDEMEESTER, 45 Bienville

TOILE A DRAPS française de 45 pouces de large, à vendre par
4 nov. HUGO C. GILDEMEESTER, 45 Bienville

DRAPS, waggons, charrettes, roues de de et brouettes, constamment tenus en main par
4 nov. J. D. DENEGRE, 16 Douane.

NOUVELLES MARCHANDISES—POLLARD & GREEN, No. 29, rue de Chartres, ont reçu par les derniers arrivages de New-York, un nouvel assortiment de marchandises de goût, peignes bijoux et bas, savoir: peignes de corne de toutes sortes, S. S. S. et S. S. S.; crayons d'argent, cuillères à thé de do; fourchettes do; cures dents do, une grande variété d'épingles en or et anneaux; épingles, porte-capsules, boites à toilettes, boites à ouvrage; brosses à toilettes et boutons; boutons de chemise en nacre; boites et cordes à violon, glaces, brosses à draps, à cheveux et autres; flacons à poudre; pistolets, dés en argent, rasoirs, dentelles et dames; jeux d'échec; poudre à toilette assortie, dentifrice, eau de cologne, pomade, graisse d'ours; baume de Colombie et restorateur des cheveux de Beal; ainsi qu'un assortiment étendu d'articles de fantaisie et pour toilette. 4 nov.

AVISO A LOS ESPAÑOLES RESIDENTES.

LA suscripcion de la fiesta de iglesia y demas que ha de verificarse el dia, 19 de noviembre proximo esta abierta hasta el domingo 10 del mismo, inclusive, en el almacen de Dn. Francisco Tio, calle Sta. Ana, no. 56, casa de Dn. Anto. Arias, Vieja Levée, de Dn. Joaquin Viosca esquina Sn. Felipe y Levée, almacen de Dn. M. S. Cucullu, calle de Toloza, café de la Ciudad de Dn. Ysidor Quadras, esquina Sn. Pedro, Chartres y plaza de armas, Almacen de Dn. J. Y. Laborde, calle de Bienville no. 11. 31 oct—10

☞GROS LOT $12,000 ☜
$3,000; $2,000; 6 prix de $1000,
BILLETS SEULEMENT $3 00.
LOTERIE DES ECOLES GRATUITES.
Classe 102,
Devant être tirée demain mercredi, 6 novembre à 5½ heures P. M. à l'Arcade de Banks, au coin des rues Magasins et Gravier.
J. K. MEAD, Directeur.
D. BLAIR & J. BEARDSLEE, Agents.
75 Numéros — 12 sortant.
PROGRAMME:

1	Lot de	$12,000	$12,000
1	"	3,000	3,000
1	"	2,000	2,000
1	"	1,500	1,500
6	"	1,000	6,000
10	"	400	4,000
10	"	300	3,000
20	"	150	3,000
20	"	100	2,000

27,814 prix montant à $147,613
Billets seulement $3 00; demi $1 50; quart 75 cts.
Paquet de 25 billet pour $75, garantis devoir tirer au moins $36.
Paquet de 25 demi do $35, garantis devoir tirer $18.
Paquet de 25 quarts de 18 75, garantis devoir tirer $9.
A vendre au bureau du Directeur, encoignure des rues Magasins et de la Commune, ou au No. 8, Banks' Arcade. 5 nov

LES soussignés ont l'honneur d'informer le public qu'à partir de Lundi 4 Novembre, et durant le cours de la semaine, ils ouvriront les marchandises récemment importées par eux en cette ville et consistant principalement en:
Couvertures laine et molleton,
Linnons français, indiennes à meubler,
Flanelles,
Soieries unies et de fantaisie,
Mousselines laine, mérinos français, Napolitaines,
Châles cachemire, satin, mousseline laine, thibet, soie ombrée, et velours, paletots,
Manteaux satin et mérinos pour dames,
Do mérinos et drap pour enfans,
Ganterie, broderie de Paris,
Toile cretonne 4/4 et 8/4 pour draps,
Cravates satin, jaconat et de fantaisie pour hommes et pour dames.
Et un grand assortiment de nouveautés.
Toutes ces marchandises choisies avec le plus grand soin, seront vendues aux prix les plus modérés.
GERMAIN DUCATEL & SON,
4 nov—4 No. 83, rue Chartres.

DRAPS—Les soussignés offrent à vendre sur facture—50 pièces de drap de Louviers, Sedan et Elbeuf fins et extra fins, noirs et des couleurs les plus à la mode.
LOISON & SILVESTRE,
4 nov 73, rue Royale.

SANGSUES !!!

RECU par les derniers arrivages de Bordeaux et du Hâvre, un joli assortiment de Sangsues de choix, à vendre depuis 6 1/4 cents jusque 25 cents la pièce, à l'entrepôt général, rue du Quartier No. 26, entre les rues Condé et Vieille-Levée.
NOTA.—L'entrepôt en sera toujours fourni, et les prix ne varieront jamais. 4 nov

MAISON A LOUER et meublée à vendre à des conditions raisonnables. Cette maison est une belle demeure pour une famille respectable et est située dans un beau quartier de la ville. S'adresser à J. A. BEARD,
4 nov 58, rue de la Commune.

A LOUER—Cette belle grande maison connue sous le nom d'Hôtel d'Orléans, occupée par Mme. Page, comme pension, située dans la rue Chartres, entre les rues St. Louis et Toulouse. Cette maison a de belles chambres et est bien adaptée pour une maison de pension. La possession en sera donnée le 15 novembre. Pour les conditions, s'adresser à P. Guéon à la Banque de la Cité ou au no. 93, rue Condé. 4nov—4

A LOUER—Une maison en briques à trois étages, située au coin des rues Douane et Dauphine. La maison se compose de sept appartemens avec cuisine et chambres à nègres derrière. S'adresser à THOMAS URQUHART,
4 nov 2, rue Royale

A LOUER—Une jolie maison située rue Casacalvo, derrière la presse à coton.—On en donnerait possession tout de suite. S'adresser au bureau de cette feuille. 4 nov—3

A LOUER—La partie habitable de la maison à deux étages en briques, encoignure des rues Tchoupitoulas et la Course; 5 appartemens, cuisine et l'usage d'un Hydrant. Loyer, $40 par mois, s'adresser sur les lieux. 4 nov

VINCENZO PAINI, né en Italie, père de famille, se propose de donner des leçons de langue italienne aux Français, Espagnols et Américains. Il espère trouver de nombreux élèves, surtout parmi les amateurs du chant italien ornement devenu indispensable comme complément de l'éducation des jeunes demoiselles.
Les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance pourront laisser leur adresse au café du Commerce, encoignure des rues Chartres et St. Louis.
31o—1m

COMPAGNIE DU THEATRE D'ORLEANS.
LES offres reçues pour la location de la salle de bal et de ses dépendances étant audessous du minimum fixé par la Direction, de nouvelles soumissions seront reçues au bureau de la Compagnie jusqu'à mercredi prochain, 6 novembre
Par ordre de la Direction,
31 oct J. A. DUREL, secrétaire.

MICHEL MEFFRE & co. ayant fait l'acquisition du magasin de confiseur de Jn Bte Faure, rue de Chartres no. 136, ont l'honneur de prévenir le public qu'ils au ont dans leur magasin, toutes espèces de pâtisserie et bonbons de première qualité. L'ouverture du magasin se fera dimanche 3 novembre
Les marchands de la campagne trouveront toujours un assortiment de marchandises, tel que, sirop, liqueur, dragées, &c. &c. à des prix modérés. 31o—5

ASSOCIATION.—Les soussignés se sont associés le 1er. mai dernier sous la raison de J. VATINEL & PORTZ, pour s'occuper de toutes les affaires de commission du commerce de la place.
J. VATINEL,
1 nov PORTZ.

CHANGEMENT DE DOMICILE—Le soussigné a l'honneur de prévenir ses amis et le public en général, qu'il ouvrira ses classes, rue Saint Pierre no. 136, pour l'Anglais le Français et le dessin, le 4 novembre prochain.
Il continuera, comme par le passé à donner des leçons particulières, et se chargera des traductions dans les deux langues.
Les personnes qui l'honoreront de leur confiance, pourront être assurées qu'il ne négligera rien pour continuer à la mériter.
Heures de classe, de 8 1/2 à 3 heures.
1 nov—2 J. DUVAL.

BANQUE DE CARROLLTON.
AVIS est par le présent donné, qu'en conformité à la 10ème section de la charte de la compagnie du rail-road de Carrollton et de la Nouvelle-Orléans, approuvée le 9 février 1833, et conformément à une résolution adoptée à une assemblée extraordinaire des actionnaires, tenue le 8 avril 1839, une assemblée générale des actionnaires de la compagnie aura lieu le 3ème lundi de novembre courant, à midi. Les actionnaires ou leurs représentants sont priés d'y être présents.
1er nov JOHN NICHOLSON, caissier.

A LOUER—Une negresse, bonne cuisinière, blanchisseuse et repasseuse et bonne domestique de maison. S'adresser à MUNFORD PERKS,
1nov enc. Poydras & Tchoupitoulas.

MAISON A LOUER—Une jolie maison à un étage, située rue Estelle, près la rue Magasins. Cette maison est très convenable pour une demeure de famille. S'adresser à
MUNFORD PERKS,
1nov encoignure Poydras et Tchoupitoulas

AVIS—Trois belles grandes maisons à louer. Une de ces maisons a un parloir meublé dans le dernier goût que l'on vendra au locataire. S'adresser à JNO. NICHOLSON,
1er nov Caissier de la Banque de Carrollton.

ON DEMANDE—Une bonne cuisinière, pouvant donner de bonnes recommandations. S'adresser au No. 14 rue du Camp. 30 oct

ON DEMANDE—Un jeune garçon pour s'employer dans un magasin et faire les commissions. S'adresser au No. 24, rue de Chartres.
30 oct D. FELT & Co.

LES soussignés reçoivent par les navires Manchester et Mozart du Hâvre, et offrent à vendre les articles suivans:
Toiles à draps 4/4, 5/4 et 6/4,
Couvertures de laine mérinos superfines,
Indiennes pour robes, do pour meubles, do à bordure Siamoises, et damassés couleurs variées.
Mouchoirs 5/8, 3/4, 7/8 et 4/4, en couleurs et Androinople,
Flanelles blanches unies et croisées, mérinos noir et en couleurs, Mousselines laine dessins nouveaux,
Mouchoirs foulards, mouchoirs batiste unis, brodés, et garnis dentelle, mouchoirs challet, dito façon madras, couleurs variées,
Schalls mérinos 4/4, 5/4 et 6/4; schalls thibet même grandeur; Schalls taffeta glacé et autres en soie nouveau genre; Cravates, gros de Naples, en satin et autres 3/4, 7/8 et 4/4.
Gants en filet, noirs et en couleur, mitaines même genre; Foulard imprimé pour robes; bretelles en coton et en gomme.
Shalls Barège 4/4, 5/4 et 6/4 fond uni à rubans dito cadrilles, Shalls Paupeline, dito mousseline laine 4/4, 5/4 et 6/4,
Chemises en couleur diverses qualités,
Gros de Naple noir et en couleur simple et double, Rips Victoria en couleur et noir, poult de soie noir, Satin noir et en couleur, unis et façonné,
Leventine noire façonnée, unie, et damassée, satin noir et gilets,
Pekin jaspé façonné, dito uni,
Linge de table du Bearn de 12, 18 et 24 couverts,
Schalls 6/4 Meldinos laine, dito Kabyles, dito cachemire, dito Tartans,
Schalls Angora fond uni et semé,
Echarpes diverses, pointes peluche 6/4 deux lisses et frangées,
Rubis satin blanc brodées, dito mousseline laine à volants; Sacs satin divers genres, Mouchoirs Paillacat fond puce,
Dentelles noires, un assortiment complet de broderies, Schalls; Stradella, 4/4, 5/4 et 6/4; mitaines en laine.
Ils ont aussi en magasin un assortiment complet de marchandises anglaises, suisses et américaines.
31 oct BORDERES & Co.

MARCHANDISES pour le marché Mexicain—Platilles fines et mitoyenne, bretagnes fines et surfines de 6/4 et 7/4 arabias do, en magasin et à vendre par HUGO C. GILDEMEESTER,
4 nov 45 Bienville.

GENIEVRE de Hollande importé directement d'Amsterdam, de la marque du steamboat, ayant droit au *drawback*, à vendre en lots à la convenance des acheteurs par
4 nov HUGO C. GILDEMEESTER, 45 Bienville

HUILE DE LIN—4600 gallons huile anglaise en barriques attendue par l'Astoria de Londres.
Aussi—En magasin 5000 gallons huile de lin allemande en jarres de 3, 2 1/2 et 3 gallons, à vendre par
4 nov. HUGO C. GILDEMEESTER, 45 Bienville

FARINE—300 barils farine superfine; 100 do mitoyenne, à vendre par
MAHARD & SIGERSON,
4 nov 38, Nouvelle-Levée.

JAMBONS pour familles — 100 barils, tierçons et barriques jambons, à vendre par
MAHARD & SIGERSON,
4 nov 38, Nouvelle-Levée.

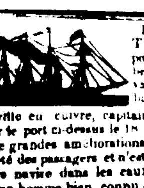
TOILE et Corde d'emballage—300 pièces toile du Kentucky de 44 pouces de largeur et 500 rouleaux corde du Missouri, à vendre par
4 nov BOGERT & HAWTHORN, 63, Gravier

SEL—2000 sacs sel de Liverpool gros et fin, en débarquement et à vendre en quantités à la convenance des acheteurs, par ALEX. PARK,
4 nov 91, rue de la Commune.

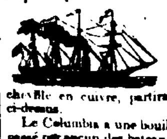
PORC—300 barils porc mess, 300 de prime; 10 do morceaux de croupe et porc clair, à vendre par BOGERT & SIGERSON,
4 nov 38, Nelle Levée

FER DE SUEDE—230 tonneaux fer assorti attendu par le navire Ocean de Stockholm, à vendre par
4 nov. HUGO C. GILDEMEESTER, 45 Bienville

EAU DE VIE FRANCAISE—15 demi pipes et 10 quarts barriques vieille eau-de-vie de Champagne en magasin et à vendre par
4 nov. HUGO C. GILDEMEESTER, 45 Bienville



POUR GALVESTON, Texas—Paquebot régulier pour vendredi, le 8 novembre, à 4 heur.—Le bateau à vapeur NEW-YORK, à basse pression, doublé et chevillé en cuivre, capitaine J. T. Wright, partira pour le port ci-dessus le 18 courant. Ce navire a subi de grandes améliorations pour la commodité et la sûreté des passagers et n'est point surpassé par aucun autre navire dans les eaux du Sud. Le capitaine est un homme bien connu et bon navigateur. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, en face la rue de la Douane, ou à BOGERT & HAWTHORN,
63, Gravier.
Le N-York partira d'ici le 8 et 22 de chaque mois.
N. B. Le New York après ce voyage prendra des passagers et du fret pour Velasco et Matagorda. 5 n



Paquebot pour vendredi, 15 Novembre, à 10 heures.
POUR GALVESTON.
—Le superbe navire à vapeur, à basse pression, COLUMBIA, capitaine Henry Windle, du port de 425 tonneaux, doublé et chevillé en cuivre, partira positivement pour le port ci-dessus.
Le Columbia a une bouilloire neuve et n'est pas surpassé par aucun des bateaux des Etats-Unis.
Un bateau à vapeur sera toujours prêt à transporter à Houston les passagers et le fret du Columbia.
Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens s'adresser à bord ou à
SMITH & VOORHEES, 35 Camp.
N. B.—Le Columbia partira de la Nouvelle Orléans le 1er et 15 et de Galveston le 8 et 22 de chaque mois, positivement le jour et l'heure ci-dessus. 4nov

POUR LOUISVILLE, Cincinnati, et les ports intermédiaires—Le bateau à vap. SWALLOW, capitaine Andrews, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord, en face la rue Poydras, ou à
ADAMS, HARTWELL & Co,
6 nov 36, rue Poydras.

POUR ALEXANDRIE et Natchitoches—Le bateau à vapeur SWISS BOY, capt Cocke, partira pour les ports ci-dessus et ceux intermédiaires mercredi le 6 courant, à 4 heures, P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
PIERCE SHANNON & BRO.
6 nov. 57 Magasins.

POUR ALEXANDRIE, Rivière Rouge, &c.—Le steamer VELOCIPEDE, capitaine Isaac Wright, partira pour les ports ci-dessus et ceux intermédiaires mercredi, le 6 courant, à 10 heures a. m. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, au bas de la Bienville, ou à J HALL & A. B. BAIN,
5 nov 19, Nlle. Levée.

POUR ST. LOUIS et les ports intermédiaires—Le steamer MAID OF ORLEANS capitaine Van Houton, partira pour les ports ci-dessus Mercredi, à 10 heures du matin. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord, au bas de la rue Gravier, ou à JOHN A. MERRITT,
5 nov 53, rue du Camp.

POUR LOUISVILLE et Cincinnati et les ports intermédiaires—Le bateau à vapeur WASHINGTON, Capt. C. P. Hard, ayant une partie de sa cargaison engagée partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord au pied de la rue Gravier ou à
4 nov. W. S. BROWN, 26 Gravier.

PAQUEBOT REGULIER entre la Nouvelle Orléans Donaldsonville et Baton Rouge.—Le bon marcheur steamer PAUL JONES, capitaine l'omasson, ayant été parfaitement réparé, fera les voyages entre les ports ci-dessus, partant de la Nouvelle Orléans tous les mardis à 10 heures du matin et de Baton Rouge à 10 a. m. Pour fret ou passage s'adresser au capitaine à bord ou à
4 nov—1m HENRY TETE, 13 Conti.

POUR LOUISVILLE & CINCINNATI—Le bateau à vapeur GENL. W. H. HARRISON, capitaine Batchelder, partira pour les ports ci-dessus et ceux intermédiaires le 7 courant à 4 heures p. m. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord, au quai de la rue Poydras ou à JOSEPH LANDIS & Co.

POUR PHILADELPHIE—La barque HERCULES, capitaine James Marks, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, trois rangs au-dessous du marché aux légumes, ou à N. F. COMLY,
6 nov 97, Camp.

POUR NORFOLK ET BALTIMORE—Le brick ARCHITECT, capt. Adams, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à
6 nov. GEO. BEDFORD, 22 Bienville.

POUR LE HAVRE—Le beau navire ALGALEN, capt. J. Snow, partira pour le port ci-dessus sous peu. Pour fret de 200 balles de coton ou passage, s'adresser à bord ou
6nov S. & J. P. WHITNEY, 73 Camp

POUR LIVERPOOL—Le navire NORTHAMPTON, capt. J. Mann, partira sous peu. Pour fret de 500 balles de coton ou passage, s'adresser à bord ou à
6n S. & J. P. WHITNEY, 73 Camp.

POUR BALTIMORE—La barque paquebot IRAD FERRY, capitaine Stevens ayant les trois quarts de sa cargaison engagée, partira le 10 courant. Pour fret ou passage, s'adresser à GEORGE BEDFORD,
5 nov 22, rue Bienville.

POUR BALTIMORE—La barque SOLOMON SALTUS, capitaine Nickerson sera expédiée sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à GEO. BEDFORD,
5 nov 22, Bienville.

A VENDRE—La goëlette fine voilière ELIZA ANN, du port de 76 tonneaux ou 600 barils. S'adresser à
4nov E & J. ANDREWS, 25 Camp.

POUR LA HAVANE—Le brick fin voilier LEONTINE, doublé en cuivre, capt. Richardson, est au Picayune-tier, audessous du marché à la viande, et ayant une partie de sa cargaison engagée il partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à
1nov RICKER & HADLEY, 22 Bienville.

POUR MATAMOROS—La goëlette WATCHMAN, capt. John Murray, est maintenant prête à recevoir du chargement et partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord ou à
1nov W. F. VIGERS & co. 30 Bienville

POUR LIVERPOOL—La barque anglaise DALE, capt. Burton, ayant une partie de sa cargaison à bord, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, en face l'Hôtel des Monnaies. 1n

POUR LA MOBILE ET PENSACOLE—La goëlette fine voilière P GUET, capt. Mason, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord, ou à J. H. ASHBRIDGE 65, Commune, 31 oct.

POUR BOSTON—Le navire EAGLE, capitaine Adams, peut prendre 150 balles de coton. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, auprès du rail-road ou à
31 oct GEO. GREEN & Co. 26, Camp

POUR NEW YORK—Le paquebot YAZOO, capitaine Trask, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord, en face le marché aux légumes, ou à
31 oct SMITH & VOORHEES, 35, Camp

POUR LE HAVRE—Le beau navire OSCEOLA, capt. Childs, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret de 300 balles de coton ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord ou à
31 oct J. H. ASHBRIDGE, 65 Commune.

POUR LE HAVRE—Le paquebot fin voilier MANCHESTER, capitaine Hewit, ayant la plus grande partie de son chargement engagée, partira sous peu. Pour le complément de son fret ou passage s'adresser à
31 BLANCHARD EIMER & co, 26 Bienville

POUR CHARLESTON—La goëlette ELISABETH, capitaine Bone, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à J. H. ASHBRIDGE,
29 oct 65, Commune.

POUR LIVERPOOL—Le nav. CONSTANTIN, capitaine Winsor, partira sous peu. Pour fret de 300 balles ou passage, s'adresser à S. & J. P. WHITNEY,
29 oct 73, Camp.

A FRETER POUR MARSEILLE
Le brick fin voilier EVERETT, cap. Fitch du port de 250 tonneaux, est prêt à recevoir sa cargaison. S'adresser à J. B. JUETTE,
29 oct 13, rue Toulouse.

POUR MATANZAS.—La goëlette VINCENTA, capt. Antonio Roe, et ... tenant prête à recevoir sa cargaison et partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à
24 oct J. ROBERT & Co, 47, Bienville.

POUR BOSTON—Premier navire—Le navire paquebot CHARLESTON, capitaine D. Eldridge, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser au capitaine à bord, en face la rue St. Joseph ou à JOHN A. MERRITT,
26 oct 53 Camp.

POUR BOSTON—Le brick de première classe GRAND TURK, capt. Winsor, sera expédié sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à
25o KIDDER & HEAD, 99 Camp.

POUR LIVERPOOL—Le navire A. NONANTUM, capitaine Hamburg, ayant sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour passage seulement, s'adresser à
25 oct J. H. ASHBRIDGE, 65, Commune.

POUR VERA CRUZ (*Premier Navire*)
Le mistico espagnol CEFIRO, capt. Rosés ayant la majeure partie de son chargement engagée partira immédiatement pour le port ci-dessus, pour la balance du fret ou passage s'adresser à M. S. CUCULLU, LAPEYRE & Co,
24 oct. rue Toulouse No. 27.

POUR LA VERA CRUZ—La goëlette A. I. CALEDONIA, capt Pratt, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, au bas de la rue Jefferson ou à
HUGO C. GILDEMEESTER,
24 oct. 45 Bienville.

POUR CHARLESTON, S. C.—Le brick CATHERINE, capitaine Rose, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord ou à
J W ZACHARIE & co., 88 Douane

POUR KINGSTON, Jamaique.—Le brick GANNICLEFT, doublé et chevillé en cuivre, partira cette semaine pour le port ci-dessus. Ce navire a deux chambres séparées et peut prendre 30 passagers. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser au capt. à bord ou à M. P. Lévy, Nlle. Levée ou à R. GRONING & Co.
23o

VENTES A L'ENCAN.

PAR J. B. BLACHE.
IL sera vendu, mercredi 6 du courant, à 10 heures a. m. dans la rue du Canal, entre Levée et Tchoupitoulas, pour le compte de qui il appartiendra
30 sacs café vert de la Havane,
3 boucauts de sucre,
10 barils do. 6 nov

PAR J. A. BEARD.
CE soir, Mercredi, 6 courant, à 4 heures, il sera vendu au No. 56, rue de la Commune
Une quantité de meubles, appartenant à une dame, comprenant tapis de Bruxelles et d'Ecosse, chaises d'acajou et autres, tables de centre, garderobe, bois de lit, sofa, matelas, meubles pour chambres à coucher et verrerie.
Aussi—Plusieurs caisses Château-Margaux et Sauterne, et une facture de jambons enveloppés. 6 nov

PAR R. B. SYKES.
IL sera vendu aujourd'hui, à 10 heures, au no 51 rue des Magasins, en face l'Arcade Bank
Bottes et brodequins en caisses, et divers autres lots de marchandises.
Les jours de vente à mon magasin sont le lundi, mercredi et vendredi. 6nov

PAR J. B. BLACHE.
IL sera vendu Jeudi le 7 courant, à 11 heures du matin, au No. 57, rue Tchoupitoulas, près la rue Poydras, pour clore divers comptes:
800 boites claret St Julien,
300 do do Médoc,
250 do do St. Estèphe,
40 demi-barriques claret de Bordeaux,
10 quarts pipes eau-de-vie de champagne,
8 demi do do 4ème preuve,
100 paniers champagne, &c. &c. 6 nov—2

PAR HEWLETT & CENAS.
Vente de coton avarié.
IL sera vendu jeudi, le 7 courant, à 4 1/2 heures, sur la Levée, en face la Douane:
40 balles coton avarié, pour le compte de qui il appartiendra.
Conditions, comptant. 6 nov

PAR J. LEVY.
Vente par les gardiens du port.
JEUDI prochain, 7 courant, à 4 heures, sur la Levée, en face le Ferry d'en bas, il sera vendu par ordre et sous la direction des gardiens du Port:
Une quantité de cuivre avarié à bord de la goëlette Sabina. 5 nov

PAR J. A. BEARD.
VENDREDI soir, 8 courant, à 4 heures, il sera vendu à l'encan, sur la Levée, en face la rue Benjamin, Seconde Municipalité.
Huit chaloupes bâties à New-York, en débarquement du navire Charlemagne. 6 nov

PAR GUINAULT & DELASSUS.
IL sera vendu mercredi prochain 6 novembre courant, à 1 heure de l'après midi, sur la levée vis-à-vis la rue de l'Hôpital,
125 balles de foin première qualité, en débarquement.
Les conditions seront annoncées au moment de la vente. 5 nov

PAR J. LE CARPENTIER.
IL sera vendu mercredi, 6 courant à 10 1/2 heures du matin, à son magasin d'encan, par ordre et sous la direction des gardiens du port, pour le compte de qui il appartiendra:
Deux balles couvertures, importées et avariées à bord du navire Everett, capitaine Fitch, de Marseilles.
4 nov

AVIS D'ENCAN.
LES soussignés annoncent à leurs amis et au public en général, que désormais les jours de régle ment pour ce qui leur est dû pour marchandises vendues, auront lieu le jeudi de chaque semaine, sous peine, pour ceux qui ne s'y conformeraient pas, de perdre leur crédit; et les jours de paiement aux propriétaires de marchandises, auront lieu le samedi de chaque semaine. Ces jours seront exclusivement consacrés à cet effet et aux ventes à la Bourse.
DEJOUX & FERNANDEZ,
29 oct—☞ 114, rue Chartres.

PAR BACH & CALHOUN.
IL sera vendu jeudi le 7 novembre, à 10 heures, a. m. à la demeure de J. L. Fiorance, Esq. encoignure de la rue du Camp et Carré Lafayette.
Tous les meubles de ménage, etc d'articles variés et choisis formant un des plus beaux mobiliers que l'on puisse trouver en ville.
Conditions à la vente. 29 oct

☞Aux habitans de la Louisiane: Lisez cet avis et sur l'autre côté du journal vous en trouverez un autre, et un autre et encore un autre, tous au sujet du SIROP COMPOSE DE SALSEPAREILLE ET DES PILLULES.

AU public de la N.-Orléans et particulièrement aux malades—*La saison—Comment conserver sa santé.*—Tous les hommes, les femmes et les enfans devraient prendre médecine à cette époque de l'année et plus particulièrement maintenant; car probablement nous n'avons jamais eu autant de causes prédisposantes à la maladie que nous en avons aujourd'hui. Les divers changements de l'atmosphère qui agissent si malignes et fatales. Le système bileux se trouve atteint par ces changements atmosphériques, sans que l'on s'en doute, et il n'en n'a pas le soin de se soigner aux premiers indices de la maladie elle peut devenir grave.

Le thermomètre a baissé ces jours derniers de 33 degrés en 24 heures et quelques jours après il est monté 24 degrés en 24 heures; et ensuite il est descendu de 81 à 50. Considérons seulement ces effets sur le système: Un jour la sueur ruisselle de tous les pores, l'endemain ils sont tous fermés. La transpiration étant ainsi soudainement arrêtée, *doit produire un dérangement* dans l'estomac et les boyaux. Ainsi provient la dysenterie, les maux soudain de l'estomac, que des personnes se couchent en bonne santé et se lèvent avec des coliques terribles; l'en envoie chercher le médecin, mais il arrive que le médecin ne lui administre pas la remède nécessaire et que le malade meurt dans peu. Ces accidens peuvent toujours être évités.

En éloignant la cause de la maladie, quelques doses de sirop et de pillules suffisent pour rétablir la santé.

Comme tout ceci est certain et facile, et quiconque connait un peu la médecine, sait que l'on obtiendra toujours ce résultat. Oh! si l'on employait la purgation dans toutes les maladies, nous n'aurions aucune mort soudaine à déplorer—de telles accidents ne seraient jamais causés par la maladie. Toutes les maladies commencent par les humeurs étrangères au corp. La purgation avec les pillules de salsepareille et le sirop ou tout autre purgatif semblable les écartent, et chassera ces humeurs par l'estomac et les boyaux. Ceci est vrai avec ce qu'il y a de plus certain, que ce n'est est reconnu vrai par des milliers dans les Etats-Unis.

Le grand objet doit être d'avoir ces médecines par devers soi quand la maladie vous attaque, une dose au commencement en vaudra vingt prises lorsque la maladie aura affaibli le corp. Qu'il ne soit donc permis de recommander aux habitans de toujours observer leur santé d'avoir toujours une bouteille et une boite de ces remèdes auprès d'eux; car on ne peut pas mieux employer sa gent—Une vie peut être sauvée par une longue maladie prévenue.

Le sirop composé de salsepareille concentré et les pillules ont guéri depuis leur introduction, plus de 300,000 personnes attaquées de consomption, influenza, rhumes, indigestion, dyspepsie, maux de tête, l'appoplexie, jaunisse, fièvre irritante, bileuse, jaune, typhus, fièvre jaune et fièvres continues de toute sorte, rhumatisme, maladies du foie, de nerfs, maladie du foie, pleurisie, tumeurs, inflammation, mal d'yeux, épilepsie, pieds, hydropisie, scorbut, rougeole, goutte, mal de gorge, ulcères, tumeurs, ulcères, ruptures de la peau, ... pieds et jambes, hémorrhoïdes, éruptions de la peau, surtout les verrures, syphilis, effrayans, maladies de femmes de toutes sortes.

AUX PLANTEURS.

L'on devrait toujours avoir ces remèdes dans les habitations, en cas de maladie. Mme. Millaudon & Co. de la Nlle-Orléans, qui ont trois habitations, sont constamment pourvus de ces médecines. Le Genl. Hamilton, de la Caroline Sud, en a fait usage pendant cinq ans sur son habitation et plusieurs autres habitations riches de la Louisiane, de l'Alabama, de la Georgie, de la Caroline Sud, du Kentucky et des Antilles en font un usage constant.

A vendre au No. 96, rue de la Douane, et l'on ne peut en trouver de véritable ailleurs. 30 oct—15

RECU par le navire Rubicon, et à vendre par madame Buffet, rue Royale, magasin de Bourse, un assortiment de comestibles d'une qualité supérieure.

Saucissons de Lyon, fromage de gruère, de Parmesan, biscuits de Rheim à la vanille, cervellas aux truffes, aux pistaches, choux-fleurs, asperges en branches, hures de sangliers aux truffes, aux pistaches, pieds de cochons truffés, beurre de truffes, anchois et de champignons, pâtés de foies gras de Strasbourg, champignons au beurre, canard aux petits pois, pigeons aux petits pois, petit pois aux beurre, perdreaux truffés, hèvres, saucisses truffés, civet de lievre, jambons de Mayence, de Bayonne,—cerises, fraises, ananas, groseilles en grappes (tous ces fruits sont de cette saison), tablettes de bouillon supérieur, suc de groseilles, framboises aux de fraises etc etc.

Aussi un choix magnifique de liqueurs assorties, superfines, de la côte St. André, si connue pour ses excellentes productions cordiales.

Madame Buffet recommande aux gourmets ses truffes du Perigor en demi bouteilles, dont la qualité et le riche parfum satisferont les palais les plus difficiles.

En relations directe avec les maisons de comestibles les plus renommées de France, madame Buffet pourra toujours par l'entremise de sa mère, madame Vve. Dupas, offrir aux connaisseurs des comestibles de toute espèce, soigneusement préparés, toujours naturels et frais et d'une qualité qu'on ne saurait manquer d'apprécier.

Toutes ces marchandises seront vendues au prix les plus modérés. 1 nov.—10

ACADEMIE DE DANSE, rue ..... no. ...
A M. DEVOTI a l'honneur de prévenir ses élèves ainsi que les dames et messieurs de la Nouvelle-Orléans, qu'il ouvrira son cours le 10 novembre prochain. Il enseignera la danse moderne, toute espèce de pas, de nouvelles figures de contredanse et valse.
Les personnes qui voudront l'honorer de leur confiance dans cette branche de l'éducation sont sûres d'obtenir des succès, fussent-elles douées des moindres dispositions.

CONDITIONS.
Chaque mois payable d'avance.
Deux leçons par semaine auront lieu dans l'académie à 6 heures du soir.
Le temps de ces deux leçons sera égal à celui de trois.
Prix par mois, ... $8
Idem dans les institutions, 3 leçons par semaine, ... 6
Leçons particulières, lorsqu'il y aura plusieurs personnes réunies, 12 cachets pour chacune, ... 10
Leçons pour deux personnes, 12 cachets idem, ... 12
Leçons individuelles, idem 18
Il sera fait une réduction pour les pères et mères qui auront plusieurs enfans. Les personnes inconnues sont priées de produire de bons renseignemens pour être admises. 25o

UNE maison à étage, rue Moreau entre les rues du Port et St. Ferdinand.
Plusieurs maisons, rue Grande Hommes coin Enghien.
Aussi plusieurs maisons rue Claiborne entre les rues Anne et Dumaine, à louer. S'adresser à
30 oct CORDEVIOLLE & LACROIX

UN assortiment complet de draps et nouveautés de toute genre, reçu par le navire Rubicon et à vendre par
30 oct CORDEVIOLLE & LACROIX.

A VENDRE pour cause de départ—Une cigarrerie et les esclaves y employés et les matériaux et marchandises qui en dependent S'adresser au No 114 Vieille Levée, entre les deux marchés à
26 oct—8 ANT. ARRIAS.

A LOUER—Ce joli magasin presque neuf et nouvellement réparé, situé dans la rue Royale, joignant celui de M. Benjamin Lacoste, est e les rues Conti et St-Louis. Le jour sera donnée immédiatement.
AUSSI—Une grande écurie et une remise en bon ordre, la porte se trouve sur la rue Conti, derrière la Banque de l'Etat de la Louisiane. S'adresser au bureau de l'Abeille. 15 oct

A LOUER—Deux maisons en gravil, belles et spacieuses, ... l'encoignure des rues Bourgogne et ... S'adresser à Mr. Pierre Soulé, rue St. ...

CHARBON—Les soussignés ... voie de Liverpool et de Philadelphie ... ssortiment de charbon Cannel, Lehigh et Peach Mountain, de première qualité, en cribe, en boisseaux et par baril, qu'ils offrent à vendre en quantités convenables aux acheteurs, à des prix modérés.
Les ordres laissés à leur bureau No. 55, Rue Bienville, au premier, seront immédiatement exécutés.
26 oct B. & A. S. ...

JEANS ET LINSEY—... balles jeans du Kentucky de coton ... ; 50 balles linseys du Kentucky de 35 pouces de largeur, à vendre par SPROULE & BUCHANAN,
5 nov 68, rue du Camp.

SUCRE—25 boucauts nouvelle récolte, en débarquement vis à vis la rue Conti, à vendre en lots convenables aux acheteurs par
4 nov GOURDAIN & BENIT, 13 Conti.